Pr 5943

ISSN 0002-5208

Tome 13 **octobre-décembre 1983** Fasc. 4

ALEXANOR

Revue des Lépidoptéristes français

(Publication trimestrielle)

BIBL. DU MUSEUM PARIS

45, rue de Buffon

F-75005 PARIS

DIRECTEUR : Roger Métaye
COMITÉ DE LECTURE : G. Bernardi, J. Bourgogne, C. Dufay, C. Herbulot, G. Chr. Luquet, H. de Toulgoët, P. Viette.

ABONNEMENTS 1983

(quatre fascicules)

France ..... **100 F** **Étranger** ..... **110 F**

Les chèques doivent être libellés au nom de la revue *Alexanor*, 45, rue de Buffon, 75005 Paris ; compte de chèques postaux : **Paris 17 476 09 F.**

Les abonnements partent du début de chaque année ; tout abonnement pris en cours d'année donne droit à la totalité des fascicules de l'année. **Les renouvellements sont dus en janvier.** Le réabonnement s'effectuant **par tacite reconduction**, les lecteurs qui ne désirent pas renouveler celui-ci sont priés de nous faire parvenir une **lettre de résiliation** avant le 31 janvier dernier délai.

ANNÉES ANCIENNES (1959-1982)

Port en plus

France ..... **100 F** **Étranger** ..... **110 F**
Liste des Lépidoptères de France, Belgique et Corse, par P. Leraut .. **250 F (franco)**
Liste des abonnés à Alexanor (édition 1983) ..... **50 F (franco)**

COMITÉ DE DÉTERMINATION

Les spécialistes dont les noms suivent acceptent de déterminer les matériaux qui leur sont soumis mais seulement après entente préalable. Nous rappelons qu'il est d'usage d'offrir au déterminateur, s'il le désire, une partie du matériel communiqué, en remerciement pour son travail.

Acraeidae africains : J. Pierre, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris.

Arctiidae paléarctiques et éthiopiens : H. de Toulgoët, 25, rue de la Bienfaisance, F-75008 Paris.

Erebia : P. Willien, 37, rue de la République, F-69170 Tarare.

Lycaenidae paléarctiques, not. Asie min. : G. Betti, 3, rue des Écoles, Recloses, F-77116 Ury.

Macropsychides éthiopiennes : J. Bourgogne, Muséum d'Histoire naturelle, Laboratoire d'Entomologie, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris.

Noctuidae paléarctiques, Plusiinae du globe : C. Dufay, 18, avenue Paul-Doumer, F-69630 Chaponost.

Nymphalidae sud-américains : H. Descimon, Université de Provence, Lab. de Zoologie, place Victor-Hugo, F-13331 Marseille Cedex 3.

Pieridae et Lycaenidae paléarctiques ; Pieridae, Nymphalidae, Danaidae éthiopiens : G. Bernardi, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris.

Pterophoridae paléarctiques : L. Bigot, Université d'Aix-Marseille III. Faculté des Sciences et Techniques de Saint-Jérôme, Laboratoire de Biologie animale (Écologie), rue Henri-Poincaré, F-13397 Marseille Cedex 13.

Saturniidae américains : C. Lemaire, 42, bd Victor-Hugo, F-92200 Neully-sur-Seine.

Saturniidae paléarctiques et éthiopiens : P.-C. Rougeot, 45, rue de Buffon, F-75005 Paris.

Satyrinae d'Afrique tropicale : M. Condamin, I. F. A. N., B.P. 206, Dakar, Sénégal.

Sphingidae éthiopiens, Saturniidae du Cameroun : Ph. Darge, Thervay, F-39290 Moissey.

Yponomeutidae et Ethmiidae paléarctiques : Chr. Gibeaux, Résidence La Châtelaine, place de la Gare, F-77210 Avon.

Zygaenidae du globe, not. Procris : F. Dujardin, 25, rue Guiglia, F-06000 Nice.

Pr 5943

ALEXANOR

Revue des Lépidoptéristes français

ISSN 0002-5208

Tome 13 octobre-décembre 1983 Fasc. 4

Sommaire

Tarifs 1984 145

Avis 145

A. Cahurel. Capture de *Brenthis hecate* dans les Pyrénées françaises [*Lepidoptera Nymphalidae*] 146

A. Cama et **J. Pelletier.** Étude faunistique des Lépidoptères de l'Indre-et-Loire [*Rhopalocera*] 147

A. Coulondre. La sous-espèce corse de *Dendrolimus pini* [*Lep. Lasiocampidae*] 152

B. Lambert et **J.-M. Desse.** *Euchloe ausonia* en Maine-et-Loire [*Lep. Pieridae*] 155

P. Leraut. Contribution à l'étude des *Scopariinae*. 4. Révision des types décrits de la région paléarctique occidentale, description de dix nouveaux taxa et ébauche d'une liste des espèces de cette région [*Lep. Crambidae*] 157

Liste des Abonnés à Alexanor ..... p. 4 de la couverture

Tarifs 1984

Votre abonnement 1983 se termine avec le présent fascicule. Pour la bonne marche de notre secrétariat, nous vous serions reconnaissants de bien vouloir nous faire parvenir dans les meilleurs délais le montant de votre abonnement 1984 :

France : 140 F ; Étranger : 150 F.

Si vous vous en êtes déjà acquitté, ne tenez pas compte de cet avis. Toutefois, nous vous saurions gré de bien vouloir nous adresser le complément (**France : 40 F ; Étranger : 40 F**), si vous êtes réabonné à l'ancien tarif (par suite d'une erreur d'impression, le montant de ce complément etait inexact (10 F) dans le précédent fascicule d'*Alexanor*).

La Direction d'*Alexanor* vous remercie d'avance de votre aimable et prompte collaboration.

Avis

La Direction d'*Alexanor* prie tous ses auteurs et lecteurs de bien vouloir excuser les retards de publication survenus dernièrement. Nous avons en effet été contraints de mettre un terme à notre collaboration avec l'Imprimerie Nouvelle en raison d'une importante majoration de se tarifs en 1983 (environ 40 %), majoration que

...L DU ...EUM ARIS

nous avons dû répercuter sur les tarifs des abonnements 1984, et qui s'est malheureusement accompagnée d'une considérable baisse de qualité de l'impression en 1983, contrairement à ce que nous étions en droit d'attendre de cette augmentation.

Après avoir contacté de nombreux imprimeurs, nous avons finalement opté pour les services de l'Imprimerie Universa, à Wetteren (Belgique), bien connue pour son travail extrêmement soigné – elle imprime entre autres *Linneana belgica* (Bruxelles), *Nota lepidopterologica* (Karlsruhe) et les *Mitteilungen der entomologischen Gesellschaft* (Bâle), – et qui, par ailleurs, pratique des tarifs tout à fait avantageux. Il est navrant de constater qu'aucun imprimeur français n'a été capable de nous offrir le même niveau de qualité pour un prix comparable.

Nous saluons avec enthousiasme cette nouvelle collaboration avec l'Imprimerie Universa et lui souhaitons d'être longue et fructueuse.

La Direction

Capture de *Brenthis hecate* dans les Pyrénées françaises

[Lepidoptera Nymphalidae]

par Alex Cahurel

Le 2-VII-1981, dans la région de Lavelanet (Ariège), j'ai capturé à 600 m d'altitude trois mâles et une femelle de *Brenthis hecate*. Le lieu de capture est un pré humide à la lisière d'un bois de feuillus.

L'Insecte vole en compagnie de *Mellicta athalia*, *Brenthis ino* et *Brenthis daphne*. Il est plus commun en juillet qu'en juin ; je n'ai attrapé qu'un mâle le 21-VI-1981 au même endroit. On ne peut pas dire qu'il est abondant, mais des recherches plus approfondies pourraient sans doute permettre de le rencontrer plus souvent.

En feuilletant le *Guide des Papillons d'Europe* de Higgins et Riley afin de déterminer mes captures, j'ai pu lire en ce qui concerne *Brenthis hecate* : «... n'a pas encore été trouvé dans les Pyrénées». J'ai recherché dans la littérature dont je dispose d'autres renseignements sur ce Nymphalide, mais je n'ai pas trouvé d'autres indications à propos de sa présence dans les Pyrénées. Cependant, Monsieur G. Bernardi me signale que *Brenthis hecate* est cité par J. Picard (1944 : 60-63), d'après des exemplaires capturés par J. Lavigneau en 1939 aux environs de Varilhes (chaîne du Plantaurel, Ariège).

Je pense qu'il serait intéressant de rechercher *Brenthis hecate* dans les Pyrénées afin de découvrir de nouvelles localités.

Références bibliographiques

Higgins (L. G.) et **Riley (N. D.)**, 1971. – Guide des Papillons d'Europe (Rhopalocères). Delachaux et Niestlé édit., Neuchâtel et Paris.

Lhomme (L.), 1923-1935. – Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. **1**. L. Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

Picard (J.), 1944. – Notes sur *Argynnis hecate* Schiff. *Miscellanea entomologica*, **12** (5) : 60-63.

97, rue de Brest, F-22100 **Dinan**.

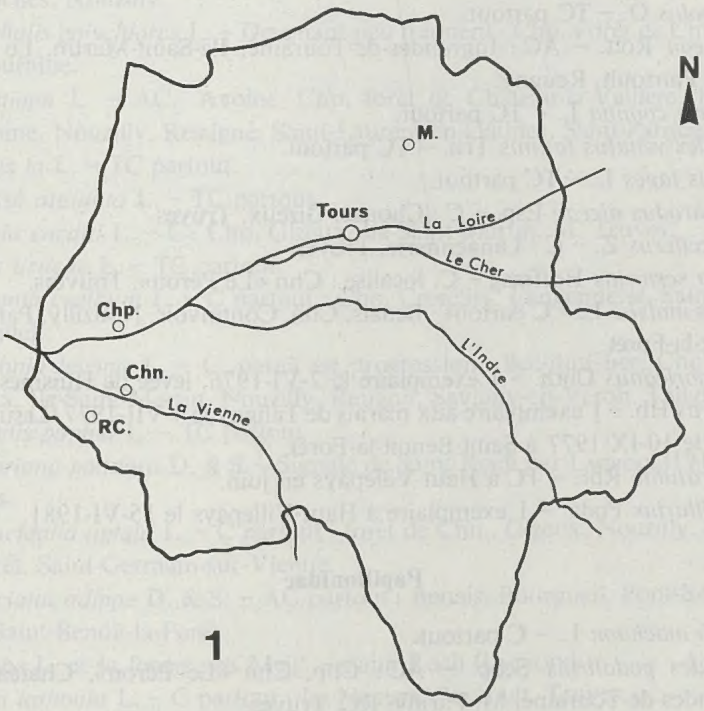
Étude faunistique des Lépidoptères de l'Indre-et-Loire

[Rhopalocera]

par A. Cama et J. Pelletier

L'Entomologie Tourangelle est une association d'entomologistes dont un des principaux buts est la connaissance de la faune locale. Le travail suivant est une œuvre collective au sein de cette association. La part essentielle ayant été réalisée par les deux signataires, ceux-ci tiennent néanmoins à remercier d'emblée leurs Collègues et notamment MM. J.-C. Billard, J.-L. Châtelain, C. Cocquempot, L. Faillie, J. Glérant, S. Grospeaud, J.-P. Joye, L. Lesuire et M. Letellier.

L'Indre-et-Loire est un département peu cité dans les relevés faunistiques et n'a bénéficié que de rares mentions dans le Catalogue de Lhomme. Les dernières citations nous viennent du regretté Dumez, qui chassait à Pocé-sur-Cisse, près d'Ambroise, mais il a disparu peu de temps avant le début de nos recherches. La présente note a pour objet l'établissement d'une liste des espèces observées dans ce département, liste qui pourra servir de matériau à une chorologie de plus vaste échelle, tout en répondant aux questions fréquemment adressées par nos collègues des départements adjacents.



1

L'Indre-et-Loire présente une grande diversité de biotopes, avec ses terres argileuses et froides du nord du département, sa partie centrale humide à climat plus doux de la vallée de la Loire et de ses affluents, le Cher, l'Indre et la Vienne, ses landes sèches mais quelquefois tourbeuses de l'ouest (Landes Saint-Martin, Cravant), enfin ses coteaux calcaires chauds à flore et faune nettement méridionales.

Tous ces milieux ont été visités au cours de chasses diurnes réalisées sur l'ensemble du département. En revanche, en ce qui concerne les prospections nocturnes, les relevés n'ont été systématiques que pour quelques localités portées sur la figure 1. Cependant, en une dizaine d'années environ, 800 «Macrohétérocères» (*Pyralidae* compris) ont été recensés et ce chiffre augmente chaque année, notamment pour les Pyrales, dont la recherche a débuté plus tard. Sans attendre une hypothétique liste complète, nous présentons ces relevés selon la nomenclature de P. Leraut (1980), en utilisant les sigles suivants pour la fréquence :

TC : très commun ; C : commun ; AR : assez rare ; R : rare ;

et les abréviations suivantes pour les localités :

Chp : La-Chapelle-sur-Loire ; Chn : Chinon ; M : Monnaie ; RC : La-Roche-Clermault.

Hesperiidae

2888. *Carterocephalus palaemon* Pall. – C, localisé : Benais, Buton, Cléré-les-Pins, Continvoir, Gizeux, Nouzilly.
2890. *Heteropterus morpheus* Pall. – C, localisé : Barrou, Gizeux, lande du Ruchard, Le Grand-Pressigny, marais de Seuilly, Nouzilly, Ports-sur-Vienne, Restigné, Rilly-sur-Vienne, Saint-Nicolas-de-Bourgueil.
2891. *Thymelicus sylvestris* Poda. – TC partout.
2892. *T. lineolus* O. – TC partout.
2893. *T. acteon* Rott. – AC : Ingrandes-de-Touraine, Ile-Saint-Martin, Le Grand-Pressigny, Panzoult, Reugny.
2894. *Hesperia comma* L. – TC partout.
2895. *Ochlodes venatus faunus* Trti. – TC partout.
2897. *Erynnis tages* L. – TC partout.
2898. *Carcharodus alceae* Esp. – C : Chouzé, Gizeux, Truyes.
2901. *C. flocciferus* Z. – C : Langennerie, Truyes.
2902. *Spialia sertorius* Hoffmsg – C, localisé : Chn «Le Pérou», Touvois.
2904. *Pyrgus malvae* L. – C partout : Benais, Chn, Continvoir, Nouzilly, Panzoult, Saint-Benoît-la-Forêt.
2906. *P. armoricanus* Obth. – 1 exemplaire le 7-VI-1976, levée de Huismes.
2907. *P. alveus* Hb. – 1 exemplaire aux marais de Taligny le 4-VII-1977 (Lesuire), 1 exemplaire le 10-IX-1977 à Saint-Benoît-la-Forêt.
2910. *P. serratulae* Rbr. – TC à Haut-Villepays en juin.
2914. *P. fritillarius* Poda. – 1 exemplaire à Haut-Villepays le 15-VI-1981.

Papilionidae

2924. *Papilio machaon* L. – C partout.
2928. *Iphiclides podalirius* Scop. – AC : Chp, Chn «Le Pérou», Chateau de Milly, Ingrandes-de-Touraine, M, Parilly, RC, Truyes.

Pieridae

2929. *Leptidea sinapis* L. – TC partout.
2933. *Colias hyale* L. – TC partout.
2934. *C. australis* Vrty. – Bourgueil, Chn, Haut-Villepays, Touvois. A rechercher pour localisation précise.
2935. *C. crocea* Geoffroy *in* Fourcroy. – TC partout.
2938. *Gonepteryx rhamni* L. – TC partout.
2939. *Aporia crataegi* L. – AC partout. Benais, Buton, Continvoir, forêt de Chn, M, Nouzilly, RC.
2941. *Pieris brassicae* L. – C partout.
2942. *P. rapae* L. – TC partout.
2945. *P. napi* L. – TC partout.
2946. *Pontia daplidice* L. – AR : M, RC (Lesuire).
2948. *Anthocharis cardamines* L. – TC partout.
2950. *Euchloe ausonia crameri* Butl. – AC localisé : Chp dès février, Chn «Le Pérou» jusque fin septembre (Letellier), Loches (Rivalier), RC.

Nymphalidae

2954. *Apatura iris* L. – AR : Langennerie, Ligré, Nouzilly, Saint-Benoît-la-Forêt.
2955. *A. ilia* D. & S. – AC en certaines localités : Buton, Langennerie, Pont-Boutard, Saint-Benoît-la-Forêt, Saint-Patrice, Savigny-en-Véron.
2956. *Limenitis camilla* L. – TC partout.
2958. *L. reducta* Stgr. – C partout : Chouzé, Gizeux, Ingrandes-de-Touraine, Ligré, forêt de Loches, Nouzilly.
2960. *Nymphalis polychloros* L. – Devenant peu fréquent : Chp, Forêt de Chn, Ingrandes-de-Touraine.
2962. *N. antiopa* L. – AC : Avoine, Chp, forêt de Château-la-Vallière, Ingrandes-de-Touraine, Nouzilly, Restigné, Saint-Laurent-en-Gâtines, Saint-Patrice.
2963. *Inachis io* L. – TC partout.
2964. *Vanessa atalanta* L. – TC partout.
2965. *Cynthia cardui* L. – C : Chp, Gizeux, Ile-Saint-Martin, M, Truyes.
2967. *Aglais urticae* L. – TC partout.
2970. *Polygonia c-album* L. – C partout : Chp, Crotelles, Langennerie, Saint-Nicolas-de-Bourgueil.
2971. *Araschnia levana* L. – C, paraît en progression : Bec-du-Cher, Chp, Continvoir, Gizeux, Ile-Saint-Martin, Nouzilly, Reugny, Savigny-en-Véron, Taligny.
2972. *Argynnis paphia* L. – TC partout.
2973. *Pandoriana pandora* D. & S. – Signalé de Saint-Roch par Lacroix (1919), non revu depuis.
2974. *Mesoacidalia aglaja* L. – C partout : forêt de Chn., Gizeux, Nouzilly, Saint-Benoît-la-Forêt, Saint-Germain-sur-Vienne.
2975. *Fabriciana adippe* D. & S. – AC partout : Benais, Bourgueil, Pont-Boutard, Restigné, Saint-Benoît-la-Forêt.
2976. *F. niobe* L. et sa forme *eris* Meig. – Saint-Roch (Lacroix).
2978. *Issoria lathonia* L. – C partout : Le Néman, Panzoult, Truyes.

2979. *Brentis daphne* D. & S. – 1 exemplaire le 11-VII-1981 en forêt de Loches.
2981. *B. ino* Rott. – C, localisé : Buton, Continvoir, Gizeux, forêt de Loches, Nouzilly, Pont-Boutard.
2987. *Clossiana selene* D. & S. – TC partout.
2988. *C. euphrosyne* L. – C : Benais, Continvoir, Forêt de Chn.
2990. *C. dia* L. – AC : Benais, forêt de Chn, Huismes.
2991. *Melitaea cinxia pilosellae* Rott. – C partout : Bourgueil, Chn «Le Pérou», Continvoir, Gizeux, Saint-Germain-sur-Vienne, Saint-Nicolas-de-Bourgueil.
2992. *M. phoebe* D. & S. – AC : Barrou, Bourgeuil, Gizeux, Huismes, Ingrandes-de-Touraine, Port-Boulet.
2993. *M. didyma* Esp. – C, localisé : Chn «Le Pérou».
2995. *Mellicta athalia* Rott. – C, localisé : Buton, Cheillé, forêt de Chn, forêt de Loches, Le Grand-Ballet, Parilly.
3003. *Eurodryas aurinia* Rott. – AC, localisé : Benais, Continvoir, Gizeux, «Les Brûlis» à Bourgeuil, Saint-Nicolas-de-Bourgeuil.
3005. *Melanargia galathea* L. – TC partout.
3009. *Hipparchia fagi* Scop. – AC, localisé : Abilly, Bertignolles, forêt de Chn, Gizeux, Panzoult, RC, Saint-Benoît-la-Forêt, Saint-Germain-sur-Vienne.
3012. *H. semele* L. – C, localisé : Benais, Chn «Le Pérou», Cravant, forêt de Chn, Ingrandes-de-Touraine, RC, Saint-Germain-sur-Vienne.
3014. *H. statilinus* Hfn. – R : Cravant (landes du Ruchard), Gizeux.
3022. *Minois dryas* Scop. – AC, localisé : Barrou, Chn «Le Pérou», forêt de Chn, forêt de Marçay (Lacroix), Panzoult, Sauvage.
3023. *Brintesia circe* F. – C, localisé : Abilly, Barrou, Chn «Le Pérou», Croulay, Ingrandes-de-Touraine, Le Grand-Pressigny, Panzoult (Drouet), Parilly, RC, Saint-Germain-sur-Vienne.
3024. *Arethusana arethusa* D. & S. – C, localisé : Chn «Le Pérou», Gizeux, Panzoult.
3057. *Maniola jurtina* L. – TC partout.
3060. *Aphantopus hyperantus* L. – TC partout.
3061. *Pyronia tithonus* L. – TC partout.
3065. *Coenonympha pamphilus* L. – TC partout.
3072. *C. arcania* L. – C partout : Buton, Gizeux, M, Nouzilly, Ports-sur-Vienne, RC.
3074. *Pararge aegeria* L. – TC partout.
3075. *Lasiommata megera* L. – TC partout.
3076. *L. maera* L. – TC partout.
3078. *Lopinga achine* Scop. – R : Nouzilly, Poillé (Lacroix).

Lycaenidae

3081. *Hamearis lucina* L. – AC : Continvoir «La Mercerie», forêt de Chn, Nouzilly.
3082. *Callophrys rubi* L. – C partout : château de Milly, Chn «Le Pérou», forêt de Chn, Gizeux, Ingrandes-de-Touraine, Nouzilly.
3085. *Thecla betulae* L. – AC toujours en petit nombre : Joué-les-Tours, M, Saint-Benoît-la-Forêt, Truyes.
3086. *Quercusia quercus* L. – AC ; Insecte extrêmement abondant en 1976, année sèche : Amboise, forêt de Chn, Ligré, RC, Saint-Germain-sur-Vienne, Truyes.
3090. *Satyrium ilicis* Hb. – C partout : Benais, Chn, forêt de Chn, Gizeux, Ingrandes-de-Touraine, Ligré, Nouzilly, Panzoult, Pont-Boutard, Truyes.

3091. *S. w-album* Kn. – AC : Langennerie, levée de Saint-Patrice, Ligré.
3092. *Fixsenia pruni* L. – AC : Avrillé-les-Ponceaux (Chatelain), Gizeux, levée d'Huismes.
3095. *Lycaena phlaeas* L. – TC partout.
3096. *L. dispar burdigalensis* D. Lucas. – R ; apparaît en expansion : étang de Perrière, Gizeux, Vernou (Joye).
3098. *L. tityrus* Poda. – C partout : Buton, Chp, Chn «Le Pérou», Gizeux, Ingrandes-de-Touraine, Nouzilly, Saint-Nicolas-de-Bourgueil.
3101. *Syntarucus pirithous* L. – 1 exemplaire le 1-X-1982, Les Coudreaux.
3102. *Lampides boeticus* L. – R localisé : Chp, Le Grand-Ballet (Faillie).
3103. *Cupido minimus* Fuess. – AC, localisé : Chn «Le Pérou», Nouzilly, Touvois.
3105. *Everes argiades* Pall. – AC partout : Azay-le-Rideau, Benais, Bourgueil, Buton, Chp, lande du Ruchard, Nouzilly, Restigné, Reugny, Saint-Nicolas-de-Bourgueil, Savigny-en-Véron.
3107. *Celastrina argiolus* L. – C partout : Benais, Buton, Chp, château de Milly, Crotelles, forêt de Chn, Ligré, Parilly, Restigné, Touvois.
3108. *Pseudophilotes baton* Bergstr. – R, localisé : Cinais (Letellier), Panzoult (Letellier).
3110. *Glaucopsyche alexis* Poda. – C partout : Azay-le-Rideau, Benais, Chp, Chn, Chn «Le Pérou», Ligré, Nouzilly, Parilly, Port-Boulet, Truyes.
3113. *Maculinea arion* L. – C, localisé : Barrou, Chn, Chn «Le Pérou», Gizeux, Le Grand-Pressigny, Panzoult.
3117. *Plebejus argus* L. – AC, localisé : Ingrandes-de-Touraine, Restigné.
3118. *Lycaeides idas* M. – AC, localisé : forêt de Chn (Lesuire).
3119. *L. argyrognomon* Bergstr. – AC : forêt de Chn (Letellier), forêt de Villandry (Lacroix), Truyes.
3120. *Aricia agestis* D. & S. – TC partout.
3128. *Cyaniris semiargus* Rott. – AC partout.
3136. *Lysandra coridon* Poda. – TC sur milieu calcaire : Abilly, Barrou, Bourgeuil, Chn, Chn «Le Pérou», Gizeux, Grand-Ballet, Nouzilly, Panzoult, Ports-sur-Vienne, Truyes.
3138. *L. bellargus* Rott. – TC sur les affleurements calcaires : Bourgeuil, Chn «Le Pérou», Grand-Ballet, Huismes, Le Grand-Pressigny, Nouzilly, Panzoult, Rilly-sur-Vienne, Thizay, Truyes.
3140. *Polyommatus icarus* Rott. – Tend à se raréfier, partout.

(à suivre)

A. C., Rue des Parfaits, **La Chapelle-sur-Loire**, F-37140 **Bourgueil**.
J. P., 5, Rue de la Saulaie, F-37380 **Monnaie**.

La sous-espèce corse de *Dendrolimus pini*

[Lep. Lasiocampidae]

par A. Coulondre

Dendrolimus pini est une espèce répandue et variable, en Europe et au-delà de la Méditerranée. En Corse, l'espèce a été découverte en 1926 par Schawerda, lequel a érigé la forme insulaire en sous-espèce dans les termes suivants (description originale in *Iris*, 15 juillet 1926, 40 (2/3), page 149) :

> «... [Les sept mâles capturés au col de Vergio et à Evisa le 15-7-1926] diffèrent entièrement des «*pini*» que j'ai eu sous les yeux jusqu'ici. Ils sont tous aussi gros que les exemplaires d'Europe centrale, de Dalmatie et d'Espagne : l'envergure atteint 6,7 à 7,7 cm. La plupart présentent des ailes larges. La race apparaît ainsi plus forte. La couleur fondamentale du dessus des antérieures est claire, gris pâle légèrement bleuté, d'un lumineux gris tourterelle. Seul l'espace compris entre les lignes postmédiane et submarginale est plus foncé. La ligne postmédiane est très nettement dessinée et zigzagante [...]. Le revers des ailes est fortement gris argenté, spécialement vers la côte de l'aile postérieure. [...] Le contraste de ces sept exemplaires mâles avec la forme nominale, joint à la prééminence dans les grands ensembles forestiers de l'île du Pin laricio de Corse, donne à penser à une authentique variété. Je nomme cette variété *corsaria* [...]».

Par ailleurs, Viette et Rougeot (*Guide des Papillons nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord*) indiquent, sans donner de figure, à propos de *D. pini corsaria* : «Très grande sous-espèce dont les mâles atteignent et dépassent 70 mm, de couleur gris sombre». L'apparente contradiction entre cette description et l'indication «gris pâle» de Schawerda peut être levée à la suite des captures effectuées pendant plusieurs années par Ch. Rungs, des miennes propres, et des spécimens des deux sexes de la collection J.-B. d'Ornano. Deux points doivent être évoqués : la variation chromatique et l'habitus – distincts ou non – de la sous-espèce ; l'inféodation exclusive au Pin laricio.

La variation chromatique existe ; les photographies de quatre spécimens contrastés en montrent ci-dessous l'amplitude. Ainsi peut-on rencontrer, en un même lieu et durant la même nuit, des exemplaires foncés, et d'autres gris clair. La couleur moyenne (si l'expression a un sens) est représentée par une femelle de forte taille issue de l'un de mes élevages, elle aussi photographiée en lumière naturelle. Si la coloration varie, quels critères restent pour justifier l'appellation de sous-espèce ?

– les lignes postmédiane et submarginale sont bien marquées, très noires ;

– la série de dix exemplaires corses, comparée aux exemplaires de plaine de France méridionale, apparaît d'un gris différent malgré les variations individuelles ;

– le revers gris argenté est constant chez les exemplaires corses des deux sexes ;

– la taille est plus variable que ne le pensait Schawerda. Je possède de petits mâles de 62 mm d'envergure. La remarque sur la grande dimension reste cependant vraie sur une série d'exemplaires. Les 15 femelles que j'ai eues sous les yeux mesuraient de 80 à 92 mm d'envergure ; cependant, mes exemplaires sauvages sont souvent plus petits que ceux obtenus *ab ovo*.

FIG. 1 à 3. *Dendrolimus pini corsaria* Schaw. – 1, ♀ de coloration moyenne ; envergure : 92 mm ; *a.o.*, 15-VI-1982, Ajaccio (Corse-du-Sud). 2, ♂ très clair ; envergure : 63 mm ; 30-VI-1981, Tattone, 900 m (Haute-Corse). 3, ♀ très claire ; envergure : 82 mm ; 2-VIII-1981, Bergeries de Luvio, 1 100 m (Corse-du-Sud).

FIG. 4 et 5. *Dendrolimus pini corsaria* Schaw. – 4, ♂ très foncé ; envergure : 69 mm ; 7-VII-1980, Azzana, 750 m (Corse-du-Sud). 5, ♀ très foncée ; envergure : 84 mm ; 2-VIII-1981, Bergeries de Luvio, 1 100 m (Corse-du-Sud).

La variation chromatique constatée tire probablement son origine des conditions d'humidité et d'ensoleillement prévalant durant la croissance larvaire.

Ch. RUNGS et moi-même avons réalisé deux élevages intéressants, à partir de deux femelles très contastées. Un élevage s'est déroulé en appartement à Ajaccio ; l'autre sous manchon, dans les Cévennes. La série d'individus obtenue est peu nombreuse, compte tenu des pertes élevées subies durant l'hivernage. Les 4 femelles obtenues à Ajaccio et les 5 des Cévennes sont toutes de coloration moyenne, les secondes légèrement plus foncées que les premières ; l'unique mâle est assez clair. Il est vraisemblable que les conditions écologiques de chaleur relative aient dans les deux cas favorisé une coloration homogène.

L'inféodation au Pin laricio est, quant à elle, confirmée par l'observation. L'amateur intéressé est certain de trouver l'espèce dans les grandes forêts de Pins laricios entre 700 et 1 300 mètres (Bavella, Aïtone, Vizzavona, Sorba) du 15 juin au 15 juillet et, d'une façon plus aléatoire, jusqu'au 15 août. Mais cela ne signifie pas que le régime alimentaire des chenilles soit strictement monophage en captivité. Mon élevage sur Pin maritime a échoué en 1980 durant l'hivernage, mais Ch. RUNGS en a mené un second à bien sur la même plante-hôte en 1981, tandis que j'en réalisais un autre sur Pin laricio. Bien plus, le 13 juillet 1980, j'ai pris à la lampe une femelle directement descendue d'un Pin parasol dans la

banlieue d'Ajaccio, en bord de mer (le Pin laricio ne pousse pas spontanément en Corse en dessous de 600 mètres). Malgré tout, ces considérations restent marginales : la zone de prédilection de l'espèce recouvre celle du Pin laricio, et les chenilles, en présence de cette essence et d'un autre Pin, se nourissent du premier et délaissent le Pin maritime ou parasol concurrent.

Pour ces raisons, mes conclusions rejoignent celles de Schawerda, pour ce qui est du rang subspécifique de *D. pini corsaria*. Mais, compte tenu de la variabilité individuelle constatée, et de la répartition presque exclusive en altitude de la race corse, je m'interroge sur ses liens possibles avec les populations des montagnes méridionales d'Europe, des Alpes du Sud à l'Espagne, zones dont la climatologie se rapprocherait assez de celle de la Corse. D'autres Bombycoïdes sont dans ce cas. Je pense en particulier à *Hyloicus pinastri*, dont le faciès (envergure supérieure à 80 mm, foncé) est semblable en Corse et dans le Queyras.

Afin que les collègues intéressés puissent se faire leur propre opinion, je signale qu'une série représentative des individus des deux sexes (d'Ornano *leg.*, Rungs *leg.*, Coulondre *leg.*) a été déposée au Laboratoire d'Entomologie du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

64, rue de la Biche, F-30000 **Nîmes**.

Euchloe ausonia en Maine-et-Loire

[Lep. Pieridae]

par Bruno Lambert et J.-M. Desse
Avec la collaboration du Groupe des Entomologistes angevins.

Dès qu'apparaissent les premiers beaux jours, vers la fin de mars, nous sommes plusieurs Angevins qui nous libérons de l'interruption hivernale en patrouillant sur les biotopes du Maine-et-Loire.

Euchloe ausonia fait donc partie de nos premières observations, et, au fil des années, nous avons découvert que cette espèce était non seulement très répandue, mais aussi très abondante sur certains territoires avec une répartition remarquable.

La capture d'*Euchloe ausonia* en Maine-et-Loire n'est pas une découverte. Elle est signalée dans le catalogue Delahaye, et cette espèce est présente dans les collections du début du siècle. Toutefois, jusqu'à ces dernières années, sa densité et sa répartition étaient mal connues. Nous n'avons pas encore défini toutes ses limites, mais sommes à présent en mesure de faire part des observations suivantes.

Comme on peut le noter sur la carte ci-jointe, *Euchloe ausonia* est principalement représenté à la limite du massif armoricain et du bassin parisien. Il paraît totalement absent à l'intérieur du massif armoricain, et se manifeste de façon isolée dans le bassin parisien, de plus en plus dispersé au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la limite du massif ancien.

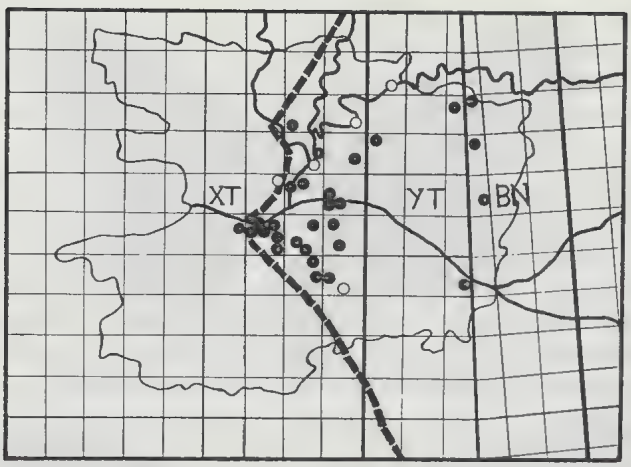


FIG. 1. Répartition d'*Euchloe ausonia* en Maine-et-Loire. ● capture récente ; ○ capture antérieure à 1960. La ligne discontinue représente la limite du massif armoricain.

La zone de contact entre les deux régions montre une forte densité de stations abritant l'espèce. En revanche, plus on s'éloigne vers l'est, plus l'espèce et ses stations s'estompent.

Nous n'avons pas noté de prédilection particulière pour un sous-sol déterminé. La plante nourricière de la chenille, *Sinapis arvensis*, est commune dans tout le département, alors que la plante butinée par l'imago, *Saxifraga granulata*, semble limitée aux aires de vol.

La première émergence se situe du début avril jusqu'à fin mai. La seconde apparaît en juillet et août. On note sur l'ensemble des biotopes une grande abondance des mâles par rapport aux femelles. La première génération montre une prédilection pour les coteaux secs et arides ; à l'opposé, la seconde, plus rare, vole en campagne humide.

Le travail de cartographie ébauché sera complété dans les années à venir et nous remercions tous ceux qui voudront bien y contribuer et le compléter de leurs données.

B. L., 46, Rue de Salpinte, F-49000 **Angers**.
J.-M. D., 52, Rue Franklin, F-49000 **Angers**.

Contribution à l'étude des Scopariinae [1] 4. Révision des types décrits de la région paléarctique occidentale [2], description de dix nouveaux taxa et ébauche d'une liste des espèces de cette région

[Lep. Crambidae]

par P. Leraut

Introduction

Les Scopariinae sont des Pyrales de taille moyenne à petite qui présentent généralement une teinte très peu remarquable : gris ou gris brunâtre. Les dessins des ailes sont généralement peu caractéristiques ; ils sont cependant souvent comparables à ceux des Noctuelles : présence d'une orbiculaire, d'une réniforme et de stries basiliaires. Pour les lecteurs qui désireraient s'en faire une idée plus précise, je renvoie aux travaux de Marion (1958-1976), ainsi qu'à celui de Whalley & Tweedie (1963), abondamment illustré, et à mes publications récentes (Leraut, 1981b, 1982b et c).

Les Scopariinae sont des Insectes qui apparaissent généralement à la belle saison (de mai à juillet-août, suivant l'altitude). Cependant, quelques espèces, comme *E. pallida* (Curtis) et *E. angustea* (Curtis), ont deux générations ; cette dernière espèce semble même hiverner dans les régions chaudes, puisqu'on l'y prend presque toute l'année.

Ces Pyrales sont peu visibles dans la journée ; on peut les trouver posées sur les troncs d'arbres, les rochers couverts de Lichens ou de Mousses, les murs ou les palissades. D'autres se posent sur le sol, comme *E. pallida* (Curtis). Elles volent au début du crépuscule et viennent généralement la nuit à la lumière. Leur biologie est dans l'ensemble mal connue. La plupart des *Eudonia* et *Dipleurina*, sinon tous, se nourrissent à l'état larvaire de Mousses ou de Lichens, alors que les chenilles de certains *Scoparia* vivent au collet de diverses plantes phanérogames. On ne connaît rien de la biologie des autres genres paléarctiques.

Les Scopariinae présentent une répartition très vaste, qui occupe la plus grande partie des régions où la vie est possible pour des Lépidoptères ; Munroe (1958) en a commencé l'étude. Contrairement à cet auteur, je distingue *Scoparia* Haworth des genres *Tetraprosopus* Butler et *Xeroscopa* Meyrick [3]. Ces genres sont proches, mais distincts (on note des différences dans les organes tympaniques et dans les genitalia). Il en résulte donc une diminution de l'aire de répartition du genre *Scoparia*, qui n'en reste pas moins très bien réparti dans le monde. *Eudonia* Billberg est le genre de Scopariinae le plus largement répandu et semble partout présent où cette sous-famille est représentée.

[1] Troisième contribution : *Scoparia perplexella dufayi* ssp. n. (Lep. Crambidae). *Alexanor*, **12** (7) : 335-336.

[2] Les îles Canaries, les Açores et Madère ne sont pas incluses dans ce travail.

[3] Ce dernier genre étant synonyme de *Tetraprosopus* Butler, **stat. rev.** (voir pages suivantes).

L'endémisme est fréquent et se manifeste principalement dans les îles et en haute montagne. Dans les deux cas, la spéciation et la subspéciation semblent être favorisées par l'isolement du pool génétique. On constate que les espèces à large répartition géographique sont souvent morcelées en plusieurs populations distinctes, correspondant à des massifs montagneux ou à des îles, et formant des sous-espèces plus ou moins avancées dans la spéciation, auxquelles il est difficile d'attribuer un statut précis. C'est le cas par exemple d'*Eudonia phaeoleuca* (Zeller) (espèce très homogène en France, mais qui devient polymorphe dans les Alpes centrales et dinariques), qui a constitué une sous-espèce bien distincte dans la Sierra Nevada, une autre en Anatolie, et qui varie un peu partout dans le reste de son aire de répartition. C'est aussi le cas de *Scoparia ambigualis* (Treitschke), qui présente un aspect très homogène sur l'ensemble de son aire de répartition, mais qui devient remarquablement polymorphe dans les îles Féroé et les Shetland (fig. 16 à 19).

Il est intéressant de noter aussi la tendance aux morphes mélaniques des espèces fréquentant les régions nordiques, comme *Eudonia antiquella* (Zetterstedt), et les contrées de haute altitude, comme *Eudonia vallesialis parella* (Zeller) ; ce phénomène est déjà connu dans d'autres groupes de Lépidoptères.

Il y a relativement peu d'espèces de Scopariinae volant dans la région paléarctique occidentale (42 connues à ce jour). Elles ont cependant fait l'objet d'assez nombreuses publications. Linné a décrit en 1758, dans sa dixième édition du *Systema Naturae*, la première espèce de Scopariinae connue : *Phalaena Tinea mercurella* Linnaeus. Il faudra attendre Zeller (1846) pour voir apparaître le premier travail d'ensemble sur ce groupe de Pyrales. Tout au long du siècle dernier, et au début de ce siècle-ci, les auteurs britanniques comme Knaggs (1869), Briggs (1885), Hampson (1897) et Chapman (1912), ont publié des travaux sur les Scopariinae. Plus récemment, Whalley & Tweedie (1963) ont entrepris une révision des espèces des îles britanniques. En Suisse, de La Harpe (1855, 1863, 1864) a entrepris d'étudier les espèces de son pays et s'est penché sur la faune européenne ; Müller-Rutz (1932) a également étudié les *Scoparia* suisses ; il en a par ailleurs réalisé une magnifique iconographie en couleurs (non publiée) qui reproduit avec une finesse remarquable les principales espèces alors connues [4]. En Autriche, Zerny (1914) s'est intéressé un temps aux *Scoparia*, puis Schwarz (1963) a publié une petite révision de ces Insectes. Toujours dans les pays de langue germanique, Rebel (1939) a étudié les espèces de Madère ; plus récemment Rinnhofer (1980) a étudié celles de R. D. A. Le travail d'Hannemann (1964) doit aussi être mentionné, car il propose le moyen d'identifier les espèces les plus connues ; cependant, ses dessins de genitalia sont trop imprécis pour être utilisables dans bien des cas. En R. F. A., Gerstberger (1980) a publié un petit travail sur ce groupe. Dans les pays nordiques, Wolff (1929, 1959) a produit des travaux intéressants, décrivant notamment une espèce banale jusqu'alors confondue avec *Scoparia ambigualis* (Treitschke). Lempke (1976) a proposé des changements dans la nomenclature des Scopariinae ; cet auteur, toutefois, ne dominait pas complètement le sujet et sa note comporte des erreurs. Au Canada, Munroe (1958, 1970, 1972) a apporté une connaissance plus globale de cette sous-famille. En ce qui concerne notre pays, le premier à avoir abordé les Scopariinae dans leur ensemble est Guenée (1854), qui est du reste l'auteur du nom de la sous-famille. Lhomme (1939) a regroupé l'ensemble des données alors connues sur les *Scoparia* de notre pays. Mais l'examen des exemplaires conservés dans les collections du

[4] M. de Bros (Binningen) m'a permis de consulter ces planches ; je tiens à l'en remercier encore vivement.

Muséum national d'Histoire naturelle de Paris a montré que bien des citations de localités sont erronées, du fait que la plupart des lépidoptéristes d'alors (à part DE JOANNIS) ne connaissaient pas vraiment ce groupe de Pyrales. MARION (1958-1976) a entrepris la révision des *Scoparia*, dans le cadre de son travail sur la faune des Pyrales de France. Mais, bien que cet auteur fût le plus compétent alors pour déterminer ces Pyrales, il avait le handicap de ne pas en avoir étudié les types. Cela l'amena à reproduire certaines erreurs de ses prédécesseurs et à créer inutilement quelques taxa. Ayant eu la chance d'hériter d'une partie des documents de MARION concernant les Pyrales – documents qu'il m'a généreusement offerts de son vivant –, j'ai pu être à même d'aborder ce groupe difficile dans d'assez bonnes conditions. Ceci m'a donc conduit à m'engager dans la révision des espèces paléarctiques occidentales et à aborder les problèmes de nomenclature qui n'ont pas manqué de se poser (LERAUT, 1981a et b, 1982a, b et c).

Abréviations utilisées dans le texte

BMNH	British Museum (Natural History), Londres, Grande-Bretagne.
BM Pyr.	Numéro de préparation génitale de Pyrale, au British Museum.
EI	Eidgenössische Technische Hochschule, Entomologisches Institut, Zurich, Suisse.
IEE	Instituto Español de Entomología, Madrid, Espagne.
LN	Landessammlungen für Naturkunde, Karlsruhe, R. F. A.
MCSN	Museo Civico di Storia naturale, Vérone, Italie.
MINGA	Muzeul de Istorie Naturală «Grigore Antipa», Bucarest, Roumanie.
MNHN	Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France.
MNHU	Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität, Berlin, R.D.A.
MZ	Museo de Zoología, Barcelone, Espagne ; Musée zoologique, Lausanne, Suisse.
NBFE	Naturwissenschaftliches Bezirksmuseum, Forschungsstelle für Entomologie, Gotha, R. D. A.
NM	Naturhistorisches Museum, Bâle, Suisse ; Vienne, Autriche.
NMV	National Museum of Victoria, Melbourne, Australie.
NR	Naturhistoriska Riksmuseet, Stockholm, Suède.
prép. génit.	préparation génitale.
TM	Természettudományi Múzeum, Budapest, Hongrie.
USKO	University of Sofia «Kliment Ohridsky», Sofia, Bulgarie.
UZI	Universitetets Zoologiska Institution, Lund, Suède.
ZI	Zoological Institute, Academy of Sciences, Léningrad, U.R.S.S.
ZM	Zoologisk Museum, Copenhague, Danemark ; Oslo, Norvège.
ZMU	Zoological Museum of the University, Helsinski, Finlande. Oulu, Finlande.
ZSBS	Zoologische Sammlung des Bayerischen Staates, Munich, R. F. A.

Remerciements

Pour leurs nombreux renseignements et prêts de matériel ou de types, je tiens à remercier ici MM. Prof. R. AGENJO, IEE, Madrid ; Dr H.-G. AMSEL, LN, Karlsruhe ; Dr G. BALDIZZONE, Asti ; E. DE BROS, Binningen ; Prof. J. PASSOS DE CARVALHO, Oeiras ; G. DERRA, Bamberg ; Dr W. DIERL, ZSBS, Munich ; Dr C. DUFAY, Lyon ; Dr D. S. FLETCHER, BMNH, Londres ; Dr J. GANEV, USKO, Sofia ; C. GIBEAUX, Avon ; Prof. P. GOELDLIN, MZ, Lausanne ; Dr L. GOZMÁNY, TM, Budapest ; Dr B. GUSTAFSSON, NR, Stockholm ; Dr H.-J. HANNEMANN, MNHU, Berlin ; Dr H. HANIGK, LN, Karlsruhe ; J. JALAVA, ZMU, Helsinki ; Dr O. KARSHOLT, ZM, Copenhague ; Dr F. KASY, NM, Vienne ; J. KIRKY, ZMU, Oulu ; Dr J. KLIMESCH, Linz an der Donau ; † H. MARION, Decize ; Dr J. MINET, MNHN, Paris ; Dr E. S. NIELSEN, ZM, Copenhague ; Prof. M. OPHEIM, ZM, Oslo ; J. PÉREZ DE-GREGORIO, MZ, Barcelone ; Dr A. POPESCU-GORJ, MINGA, Bucarest ; Prof. P. RÉAL, Peypin-d'Aigues ; Dr. R. U. ROESLER, LN, Karlsruhe ; Dr K. SATTLER, BMNH, Londres ; Prof. W. SAUTER, EI, Zurich ; M. SCHAFFER, BMNH, Londres ; Dr S. YOU. SINEV, ZI, Leningrad ; W. SPEIDEL, Karlsruhe ; Mag. A. ŠULCS, Riga ; Dr P. TRIBERTI, MCSN, Vérone ; Dr P. VIETTE, MNHN, Paris ; Prof. A. K. ZAGOULIAYEV, ZI, Léningrad ; Dr W. ZIMMERMANN, NBFE, Gotha.

Je remercie aussi tout particulièrement mon ami G. LUQUET (MNHN) pour les démarches qu'il a bien voulu effectuer afin de m'aider dans la recherche de certains types.

Scopariinae Guenée, 1854, *Hist. nat. Insectes, Lépidopt.* **8** : 412 (comme Scoparidae).

Eudoraeina de Selys-Longchamps, 1844, *Mém. Soc. roy. Sci. Liège* **2** : 20.

Eudoroeidae Bruand, [1851], *Mém. Soc. libre Émul. Doubs*, **1850**, **3** (3) : 26.

Eudoridi Stephens, 1852, *List Specimens Brit. Animals*, **12** : 2.

Les noms de Selys-Longchamps (1844), Bruand (1851) et Stephens (1852) sont invalides, car fondés sur *Eudorea* Curtis, 1827, qui est synonyme objectif de *Scoparia* Haworth, 1811.

Scoparia Haworth, 1811, *Lepidopt. Brit.* : 498.

Espèce-type : *Tinea pyralella* Denis & Schiffermüller, 1775, par désignation subséquente de Curtis, 1827, *Brit. Entomol.* : folio 170 (pour *Eudorea* Curtis).

Eudorea Curtis, 1827, *Brit. Entomol.* : folio 170.

Espèce-type : *Tinea pyralella* Denis & Schiffermüller, 1775, par désignation originelle.

Proposé comme nom objectif de remplacement pour *Scoparia* Haworth, considéré à tort comme préoccupé.

Scopea Haworth, 1828, *Lepidopt. Brit.* : 590.

Émendation injustifiée de *Scoparia* Haworth, 1811.

Cholius Guenée, 1845, *Annls. Soc. ent. Fr.* (2) **3** : 332.

Espèce-type : *Pyralis ochrealis* Denis & Schiffermüller, 1775, par monotypie (indiqué comme «*ochrellus* », émendation injustifiée d'*ochrealis*).

Phegea Gistel, 1848, *Naturg. Thierreichs* : IX.

Proposé comme nom objectif de remplacement pour *Eudorea* Curtis, considéré à tort par Gistel comme nom préoccupé.

Eudoraea de Sélys-Longchamps, 1844, *Mém. Soc. roy. Sci. Liège*, **2** : 20.

Orthographe incorrecte subséquente de *Eudorea* Curtis, 1827 (nom invalide).

Eudoroea Bruand, [1851], *Mém. Soc. libre Émul. Doubs*, **1850**, **3** (3, livr. 5, 6) : 26.

Orthographe incorrecte subséquente de *Eudorea* Curtis, 1827 (nom invalide).

Eudoria Chapman, 1912, *Trans. ent. Soc. Lond.* **1911** : 507.

Émendation injustifiée d'*Eudorea* Curtis, 1827.

Remarques. Les genres *Tetraprosopus* Butler, 1882, et *Xeroscopa* Meyrick, 1884, ont été mis en synonymie avec *Scoparia* Haworth, 1811, par Munroe, 1958 : 832. Cependant, l'examen de leurs espèces-types m'a fait apparaître que *Scoparia*, bien que proche, est distinct de ces deux genres (**stat. rev.**). En revanche *Xeroscopa* Meyrick est synonyme de *Tetraprosopus* Butler (**stat. rev.**).

Gesneria Hübner, [1825], *Verz. bekannt. Schmett.* : 368.

Espèce-type : *Gesneria centurionalis* Hübner, [1825] [= *Tinea centuriella* Denis & Schiffermüler, 1775], par désignation subséquente de Butler, 1883, *Ent. mon. Mag.* **19** : 180.

Scoparona Chapman, 1912, *Trans. ent. Soc. Lond.* **1911** : 507.

Espèce-type :*Tinea centuriella* Denis & Schiffermüller, 1775, par monotypie et désignation originelle.

Anarpia Chapman, 1912, *Trans. ent. Soc. Lond.* **1911** : 507.

Espèce-type : *Eudorea pyrenaealis* Duponchel, 1842, par monotypie [= *Eudorea incertalis* Duponchel, 1833].

Syrianarpia Leraut, 1982, *Alexanor*, **12** (6) : [2].

Espèce-type : *Syrianarpia osthelderi* Leraut, 1982, par désignation originelle.

Iranarpia Leraut, 1982, *Alexanor*, **12** (6) : [1].

Espèce-type : *Witlesia silacealis* Amsel, 1951, par désignation originelle.

Dipleurina Chapman, 1912, *Trans. ent. Soc. Lond.*, **1911** : 507.

Espèce-type : *Phalaena lacustrata* Panzer, 1804 [= *Tinea crataegella* sensu Hübner, 1796], par monotypie. Ce cas d'espèce-type mal identifiée devra être soumis à la C.I.N.Z. (voir plus loin cette espèce).

Eudonia Billberg, 1820, *Enumeratio Insect. Mus. G. J. Billberg* : 93.

Espèce-type : *Phalaena Tinea mercurella* Linnaeus, 1758, par monotypie.

Boiea Zetterstedt, [1839], *Insecta Lapponica* : 995.

Espèce-type : *Phalaena Tinea mercurella* Linnaeus, 1758, par monotypie.

Remarque. Benander, 1940, *Op. Entomol.*, **5** : 57, a indiqué que «*mercurellus*» sensu Zetterstedt était un *E. murana* Curtis. Cette remarque avait déjà été faite par Siebke, 1876, *Enumeratio Insectorum Norvegicorum*, **3** : 114. Il conviendra donc de soumettre le cas de ce genre à la C.I.N.Z., puisque *Boiea* Zetterstedt est fondé sur une espèce-type mal identifiée. Je propose qu'on lui conserve comme espèce-type la *mercurella* de Linné.

Borea Stephens, 1852, *List specimens Br. Animals Colln Br. Mus.*, **12** : 2.

Nom invalide, car publié la première fois en synonymie.

Epileucia Stephens, 1852, *List. Specimens Br. Animals Colln Br. Mus.*, **12** : 5.

Nom invalide, car publié la première fois en synonymie.

Witlesia Chapman, 1912, *Trans. ent. Soc. Lond.* **1911** : 507.

Espèce-type : *Eudorea pallida* Curtis, 1827, par monotypie. Chapman attribue par erreur *pallida* à Stephens.

Résultat de la révision des types de Scopariinae de la région paléarctique occidentale

• Le groupe d'*ochrealis* (Denis & Schiffermüller, 1775)

Pas de rétinacle chez le mâle ; pas de caput bursae chez la femelle ; fond des ailes antérieures jaune, sans dessins.

Scoparia ochrealis ochrealis (Denis & Schiffermüller, 1775)

Pyralis ochrealis Denis & Schiffermüller, 1775, *Ankündung syst. Werkes Schmett. Wienergegend* : 123. Type(s), Autriche : environs de Vienne (considérés comme détruits, d'après Horn & Kahle, 1935 : 54) [non examinés].

Phalaena luteolaris Scopoli, 1772, *Ann. hist. nat.*, V : 118. Type(s), Hongrie (considérés comme détruits, d'après Horn & Kahle, 1936 : 252) [non examinés]. Synonyme douteux d'*ochrealis* (mis en synonymie [certaine] par Werneburg, 1864, **2** : 359).

Tin[ea] silacella Hübner, 1796, *Samml. eur. Schmett.*, **6** : 37. Nom objectif de remplacement (injustifié) proposé à la place de *P. ochrealis* Denis & Schiffermüller, 1775.

Tinea (Chilo) luteellus var. *flavellus* O. G. Costa, [1836], *Fauna Regno Napoli, Lepidotteri* : [241]. Type(s), Italie : «Royaume de Naple» [non examinés] (mis en synonymie par Zeller, 1847 : 746). Homonyme récent de *Tinea flavella* Hübner, 1796.

Scoparia ochrealis albescentalis (Hampson, 1900)

Pionea albescentalis Hampson, 1900, *Trans. ent. Soc. Lond.*, II : 395. Syntypes, Turquie (ancienne Arménie) : Mardin [non examinés].

Cholius ochrealis ssp. *cremealis* Zerny, 1934, *D. Ent. Z., Iris*, **48** : 9. **Lectotype** ♀, Liban : Becharré, 1 400 m, 3-10-V-1931 (*Zerny*) (prép. génit. Leraut n° 465 ; NM, Vienne), **désigné ici** [examiné] (mis en synonymie par Amsel, 1952, *Mitt. münch. ent. Ges.*, **42** : 53).

- **Le groupe de *subfusca* (Haworth)**

Pas de rétinacle chez le mâle ; un caput bursae chez la femelle ; des dessins aux ailes antérieures.

Scoparia manifestella manifestella (Herrich-Schäffer, 1848) (fig. 9)

Eudorea manifestella Herrich-Schäffer, 1848, *Syst. Bearb. Schmett. Eur.*, 4 : 46, pl. 15, fig. 104. Syntypes, [?] Autriche : Schneeberg, VIII (*Fischer von Röslerstamm*) [pas trouvé trace].

Scoparia manifestella f. *fasciata* Turati, 1919, *Nat. sic.*, **4** (7-12) : 123, pl. IV, fig. 33, 34. **Lectotype** ♂, Suisse : Tessin, Rovío, 20-VI (*Krüger*) (BMNH, Londres), **désigné ici** [examiné] **(syn. nov.)**.

Scoparia manifestella f. *ticinensis* Müller-Rutz, 1920, *Mitt. Ent. Zürich*, **5** : 336. **Lectotype** ♂, Suisse : Maroggia, Tessin, 25-VI-1917 (*Krüger*) (prép. génit. Leraut n° 274 ; NM, Bâle), **désigné ici** [examiné] **(syn. nov.)**.

Scoparia manifestella ssp. *lasercella* Thurner, 1958, *Carinthia*, (2) **68** : 166. **Lectotype** ♂, Autriche : Laserz Osttir., «Kerschbmr A», 18-VII-1947 (*Thurner*) (prép. génit. Leraut n° 435 ; ZSBS, Münich), **désigné ici** [examiné] **(syn. nov.)**.

Scoparia marioni Viette, 1965, *Lambillionea*, **63** (9-12) : 47. Holotype ♂, France : Hautes-Alpes, Le Lautaret, 11-VII-1904 (*Viard*) (prép. génit. Viette, n° 4491 ; MNHN, Paris) [examiné] **(syn. nov.)**.

Remarque. L'identité d'*E. manifestella* Herrich-Schäffer est fondée sur l'examen d'un exemplaire déterminé comme tel provenant de la collection Lederer. Cet auteur est connu pour avoir été en relation avec Herrich-Schäffer, qui s'est parfois servi de ses captures pour décrire des espèces nouvelles. On peut donc raisonnablement penser que Lederer était bien placé pour posséder du matériel correctement déterminé lorsqu'il s'agissait d'espèces décrites par Herrich-Schäffer.

Scoparia manifestella italica Turati, 1919 (fig. 11)

Scoparia manifestella f. *italica* Turati, 1919, *Nat. sic.*, **4** (7-12) : 124, pl. IV, fig. 35-38. **Lectotype** ♀, Italie : Monte Autore (Italie centrale), 1 000 m, 1-VIII-1909 (*Krüger*) (prép. génit. Leraut n° 518, BM Pyr. n° 12331 ; BMNH, Londres), **désigné ici** [examiné].

Scoparia manifestella var. *meridionalis* Klimesch, 1951, *Studi Trentini Sci. nat.*, **1950**, **27** : 20. Syntypes, Italie : Laste, Monte Calisio, 600 m, 13-VII (*Klimesch*) [pas trouvé traces] **(syn. nov.)**.

Remarque. Cette synonymie est fondée sur l'interprétation de la diagnose et de la figure données par Klimesch, qui sont suffisamment précises pour être utilisées.

Scoparia manifestella balcanica *ssp. nov.* (fig. 10)

♂, ♀, 19-23 mm. Se distingue de la sous-espèce nominale par son envergure plus faible, et par sa teinte plus uniformément grise. Se distingue de la sous-espèce *italica* par ses dessins moins foncés, contrastant moins avec le fond de l'aile. La série de points terminaux présents chez *italica* sont presque absents chez *balcanica*. L'apex des ailes antérieures est un peu moins carré que chez *italica*.

Genitalia ♂ (fig. 5). Se distinguent de ceux de la sous-espèce nominale par la plus grande longueur du pénis et du cornutus principal (il est long et fin). Chez *italica*, le cornutus est trapu et l'on distingue sur le pénis la présence d'une petite zone sclérifiée supplémentaire.

Genitalia ♀ (fig. 3). Se distinguent de ceux de la sous-espèce nominale par la plus grande longueur du ductus bursae et par la forme de celui-ci. Il n'y a pas de zone renflée et sclérifiée après le ductus seminalis, vers la bourse, comme chez la ssp. nominale *manifestella* et chez *italica*.

Matériel examiné. 9 ex. (prép. genit. 1 ♂, 1 ♀).

Holotype ♀. Bulgarie : Skakavica près de Kiustendi, 10-VI-1982 (*Ganev*) (prép. génit. Leraut n° 992 ; USKO, Sofia).

Paratypes. Bulgarie : 1 ♀, Bunkera, 10 km au sud-est de Sofia, 28-VIII-1982 (*Ganev*) ; 1 ♀, Tchepelam, 1-VIII-1981 (*Ganev*) (prép. génit. Ganev n° 170 ; USKO, Sofia) [examiné] ; 1 ♂, Ponan, 13-VII-1981 (*Ganev*) (prép. génit. Ganev n° 186 ; USKO, Sofia) [examiné] ; 1 ♂, Skakavica, 15-X-1982 (*Ganev*) ; 1 ♂, Skakavica, 11-VI-1981 (*Ganev*) (prép. génit. Ganev n° 187 ; USKO, Sofia) [examiné] ; 3 ♂, Skakavica près de Kiustendi, 29-V-1982 (*Ganev*) (dont prép. génit. Leraut n° 990 ; MNHN, Paris).

Scoparia dicteella Rebel, 1916 (fig. 12)

Scoparia dicteella Rebel, 1916, *Ann. Hofmus. Wien*, **30** : 149, pl. IV, fig. 4. Holotype ♀, Grèce : Crète, Lasithi, 2.100 m (*Rebel*) (prép. génit. Leraut n° 407 ; NM, Vienne) [examiné].

Scoparia subfusca sugfusca Haworth, 1811

Scoparia subfusca Haworth, 1811, *Lepidopt. Brit.* : 498. Syntypes, Grande-Bretagne : «in sylvis» (Types perdus d'après Whalley, 1963 : 87 [non examinés].

Eudorea graecella Stainton, 1849, *Syst. Cat. Br. Tineidae & Pterophoridae* : 2. Nom objectif de remplacement proposé pour remplacer *cembrella* Linnaeus sensu Stephens et *cembrae* Haworth.

Scoparia scotica White, 1872, *Ent. mon. Mag.*, **8** : 169. Syntypes, Grande-Bretagne : Écosse, Perthshire (*Marshall* et *Herd*) [non examinés] (mis en synonymie par Briggs, 1885 : 129).

Remarque. D'après le matériel que j'ai pu étudier, la ssp. nominale *subfusca* vole en Grande-Bretagne, dans une partie de la Belgique et en France, dans le Calvados. Les populations de Silésie (Pologne) semblent aussi s'y rattacher.

Scoparia subfusca zelleri (Wocke, 1855)

Eudorea zelleri Wocke, 1855, *JahrB. Schles. Ges. vaterl. Kultur.*, **1854** : 96. Lectotype ♀, [Yougoslavie] : Croatie, 7-20-VII-1846 (*Mann*) (ZI, Leningrad), désigné par Munroe, 1970 : 1026 [examiné dessin des genitalia].

Scoparia cembrae f. ind. *dardennei* Marion, 1959, *Alexanor*, **1** (1) : 20. (Nom invalide, infrasubspécifique).

Scoparia cembrae spp. *pfeifferi* Marion, 1960, *Alexanor*, **1** (6) : 176. Holotype ♂, France : Peisey-Nancroix (Savoie), 1 500 m, 16-22-VI-1953 (*Marion*) [non examiné] **(syn. nov.)**.

Remarques. Le statut de *zelleri* est fondé sur l'examen du dessin des genitalia du type, aimablement envoyé par le Dr Zagouliayev [5], de Léningrad. Cette sous-espèce est répandue dans toute la région paléarctique, atteignant à l'est les monts de l'Altaï (où ses genitalia sont un peu différents). En Grande-Bretagne, on la rencontre dans le Dorset (si je m'en réfère aux photos de Tweedie). La description de *pfeifferi* permet sans aucun doute d'en faire un synonyme de *zelleri*, d'autant que j'en ai pris des exemplaires

[5] Dessiné par le Dr Sinev.

déterminés *pfeifferi* par MARION lui-même. Je conserve toutefois ce taxon pour désigner les populations d'altitude (1500-1600 m) qu'on prend dans les Alpes ; elles se distinguent du *zelleri* typique par leur couleur gris très clair et leurs faibles dessins noirs. Une plus vaste investigation permettrait de savoir si *pfeifferi* est une sous-espèce distincte.

Scoparia subfusca anatolica Caradja, 1917

Scoparia anatolica Caradja, 1917, *D. ent. Z., Iris*, **1916**, **30** : 22. **Lectotype** ♂, Turquie : Anatolie, Ak-Chehir, 1900 (*Korb*) (prép. génit. Munroe n° 38 EGM ; MINGA, Bucarest), **désigné ici** [examiné].

Remarque. J'ai indiqué antérieurement (LERAUT, 1982b : 6) le statut de ce taxon.

Scoparia subfusca bicornutella Amsel, 1954, *stat. nov.*

Scoparia bicornutella Amsel, 1954, *Ark. Zool.*, N. S., **6** (16) : 309, pl. XXIV, fig. 271 : fig. 42 (genitalia). Holotype ♂, Iran (Perse) : Nissa, 25-VII (*Brandt*) [non examiné].

Remarque. Le statut de cette sous-espèce est fondé sur l'examen d'un paratype.

Scoparia basistrigalis basistrigalis Knaggs, 1866

Scoparia basistrigalis Knaggs, 1866, *Ent. mon. Mag.*, **3** : 1, fig. 1. Syntypes, Grande-Bretagne : Surrey, Sussex, Worcestershire (*Barrett*) [pas trouvé traces].

Scoparia ambigualis var. (sp. ?) *signella* Teich, 1889, *Arbeit. Naturf.-Ver. Riga*, N. F., **6** : 72. Syntypes, U. R. S. S. : Schlock, Lettonie, VII (*Teich*) (auraient été détruits pendant la seconde guerre mondiale, d'après ŠULCS, *in litt.*) [non examinés]. (Mis en synonymie par TEICH, 1902, *CorrBlt*, **45** : 45).

Scoparia ambigualis f. *bifascialis* Turati, 1923, *Atti Soc. ital. Sci. nat.*, **62** : 63, pl. B, fig. 23. **Lectotype** ♂, Italie : Appenins, Sestola, 6-VII-1921 (prép. génit. Leraut n° 430, BM Pyr. n° 12294 ; BMNH, Londres), **désigné ici** [examiné] **(syn. nov.)**.

Remarques. L'examen du type de *bifascialis* Turati m'a permis de constater que c'est par erreur que WHALLEY, 1963 : 89, a mis ce taxon en synonymie avec *klinckowstroemi* Hamfelt. Ce dernier taxon représente une forme homologue qui apparaît dans les populations de la sous-espèce *nigra* Hamfelt de *Scoparia ambigualis* Treitschke. La forme *bifascialis* se rencontre surtout dans les régions méridionales, par exemple à Nay (Pyrénées-Atlantiques), où elle affecte des exemplaires de populations de faible envergure. J'en ai cependant vu un exemplaire de Chaponost (Rhône) (*Dufay*) qui présentait une envergure normale. Enfin, la f. *bifascialis* existe dans les deux sexes.

Scoparia basistrigalis sosia Leraut, 1982

Scoparia basistrigalis sosia Leraut, 1982, *Alexanor*, **12** (6), suppl. : [6] ; Pl. I, fig. 5 ; Pl. VIII, fig. 60, 62. Holotype ♂, Algérie : Blida, Glacières, 1 200 m, 18-25-VI-1911 (*Dattin & Holl*) (prép. génit. Leraut n° 482 ; MNHN, Paris).

Scoparia gallica de Peyerimhoff, 1873 (fig. 13)

Scoparia gallica de Peyerimhoff, 1873, *Petites Nouv. ent.*, **5** (83) : 332. Lectotype ♂, France : Vosges, 10-V-15-VI (*de Peyerimhoff*) (prép. génit. Marion n° 579 ; MNHN, Paris), désigné par MARION, 1959a : 20 [examiné].

Scoparia talboti Schmidt, 1934, *Ann. Mag. nat. Hist.*, **14** : 544, pl. XVII, fig. 6. Syntypes, Maroc : Arround (Grand Atlas), 2 000 m [non examinés] **(syn. nov.)**.

Scoparia ancipitalis Zerny, 1935, *Z. öst. Ent.-Ver.*, **20** : 33, pl. III, fig. 13, 14, B. **Lectotype** ♂, Espagne : Castille, Sierra Gredos, Garganta de las Pozas, 1 900 m, 15-VII-1934 (*Reisser*) (prép. génit. Leraut n° 327 ; NM, Vienne), **désigné ici** [examiné] **(syn. nov.)**.

Remarque. La synonymie de *talboti* Schmidt avec *gallica* de Peyerimhoff est fondée sur l'examen de syntypes (étiquetés «cotypes») de ce premier taxon.

Scoparia ambigualis ambigualis (Treitschke, 1829) (fig. 20 à 23)

Hercyna ambigualis Treitschke, 1829, *Schmett. Eur.*, **7** : 184. Lectotype ♂, Autriche (*Mazzola*) (TMA, Budapest), désigné par Wolff, 1959 : 189 [non examiné].

Scoparia erralis Guenée, 1854, *Hist. nat. Insectes Lépidopt.*, **8** : 421. **Lectotype** ♂, provenance inconnue (MNHN, Paris), **désigné ici** [examiné] **(syn. nov.)**.

Eudorea atomalis Stainton, 1855, *Entomologist's Ann.*, 1re éd. : 42. Lectotype ♂, Grande-Bretagne : Écosse (*Weaver*) (BMNH, Londres), désigné par Whalley, 1963 : 89 [non examiné]. (Mis en synonymie par Chapman, 1912 : 502).

Eudorea asphodeliella de La Harpe, 1855, *Faune suisse Lépidopt.*, **5** : 35. **Lectotype** ♂, Suisse : Valais (*de La Harpe*) (MZ, Lausanne), **désigné ici** [examiné] **(syn. nov.)**.

Scoparia ambigualis var. *aestiva* Speyer, 1867, *Verh. nat. Ver. preuss. Rheinl. Westph.*, **24** : 251. Syntypes, R. F. A. (?) : VII-VIII (*Speyer*) [non examinés]. La diagnose de Speyer est succincte mais valide : «plus petit et différent».

Scoparia ambigualis f. *taeniatella* Teich, 1889, *Arbeit. Naturf.-Ver. Riga*, N. F., **6** : 73. Syntypes, U. R. S. S. : Dubbeln, Lettonie, VI-VII (*Zeller*, etc.) (auraient été détruits avec le reste de la collection durant la dernière guerre mondiale, d'après Šulcs, *in litt.*) (mis en synonymie par Teich, 1902, *CorrBlt.*, **45** : 44).

Scoparia ambigualis ab. *crossi* Bankes, 1909, *Ent. mon. Mag.*, *45* : 58 (Nom invalide, infrasubspécifique).

Scoparia ambigualis nigra Hamfelt, 1917, *comb. nov.* (fig. 16 à 19)

Scoparia ambigualis var. *nigra* Hamfelt, 1917, *Ark. Zool.*, **10** (25) : 2. Syntypes, îles Féroé (Danemark) (*Klinckowström*) [non examinés].

Scoparia klinckowstroemi Hamfelt, 1917, *Ark. Zool.*, **10** (25) : 3, fig. 1. Syntypes, îles Féroé (Danemark) (*Klinckowström*) [non examinés] (mis en synonymie par Wolff, 1929 : 15-17).

Remarques. Le statut de ces deux taxa est fondé sur l'étude de matériel topotypique. Bien que très polymorphe, cette sous-espèce se distingue de la sous-espèce nominale par la partie médiane des ailes antérieures qui est toujours plus claire que le reste de l'aile, quelle que soit la couleur fondamentale de celle-ci. Les postérieures sont aussi plus foncées. Le polymorphisme de cette population est d'autant plus étonnant que cette espèce est par ailleurs d'une remarquable homogénéité sur tout le reste de son aire de répartition. Cependant, la forme *atomalis* Stainton est une véritable forme de transition entre la sous-espèce nominale et *nigra* [6] ; elle devient plus abondante à mesure que l'on s'avance vers le nord de la Grande-Bretagne ; elle se retrouve aussi en Scandinavie.

J'ai vu des *nigra* des Féroé et des Shetland (1 exemplaire). Il serait intéressant de connaître aussi le statut des populations d'Irlande, dont j'ai eu sous les yeux un exemplaire de la f. *klinckowstroemi*.

Scoparia ambigualis ssp. *kwangtungialis* Caradja, 1925, décrit de Chine, est une espèce distincte, appartenant à un genre distinct, comme j'ai pu le constater **(stat. rev.)**.

[6] Toutefois *nigra* a trois grands cornuti de taille semblable, alors que la ssp. nominale *ambigualis* en a deux, plus un moyen et un petit.

• **Le groupe de *pyralella* (Denis & Schiffermüller)**

Présence d'un rétinacle chez le mâle.

Scoparia ancipitella (de La Harpe, 1855), *comb. nov.*

Eudorea ancipitella de La Harpe, 1855, *Faune suisse Lépid.* **5** : 41, fig. 5. **Lectotype** ♂, Suisse : «Montagne» (prép. génit. Leraut 377 ; MZ, Lausanne), **désigné ici** [examiné].

Scoparia ulmella Knaggs, 1867, *Ent. mon. Mag.* **3** : 217. Lectotype ♂, Grande-Bretagne (*Dale*) (University Museum, Oxford), désigné par Whalley, 1963 : 91 [non examiné] **(syn. nov.)**.

Eudorea conspicualis Hodgkinson, 1881, *Ent. mon. Mag.* **18** : 134. Syntypes, Grande-Bretagne : Windermere, VII-VIII (*Gregson* et *Hodgkinson*) [pas trouvé traces] **(syn. nov.)**.

Remarque. *E. conspicualis* Hodgkinson a été mis en synonymie avec *S. ulmella* Knaggs par Mason, 1887, *Ent. mon. Mag.* **23** : 163.

Scoparia absconditalis Christoph, 1887

Scoparia absconditalis Christoph [*in*] Romanoff, 1887, *Mém. Lépid.* **3** : 17, pl. I, fig. 8. Lectotype ♂, U. R. S. S. : Arménie, près de Borjom (*Hedemann*) (ZI, Léningrad), désigné par Munroe, 1970 : 1026 [examiné].

Remarques. Le lectotype d'*absconditalis* n'avait plus de pénis quand je l'ai reçu à Paris ; cependant, le Dr Sinev (ZI, Léningrad) avait bien voulu m'envoyer auparavant un croquis de l'ensemble des gentialia qui montre deux cornuti sur le pénis. Cette grande espèce est très proche d'*ancipitella*, dont elle pourrait n'être qu'une sous-espèce. Elle s'en distingue, outre sa plus grande envergure, par les dessins des ailes antérieures qui sont à peine esquissés, et par le pénis qui aurait deux cornuti, au lieu d'un chez *ancipitella*. C'est l'espèce n° 10 193 du Musée de Léningrad.

Scoparia conicella (de La Harpe, 1863), *comb. nov.*

Eudorea conicella de La Harpe, 1863, *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, **4** : 80. **Lectotype** ♂, Suisse : Aigle (*de La Harpe*) (prép. génit. Leraut n° 365 ; MZ, Lausanne), **désigné ici** [examiné].

Scoparia sylvestralis Wolff, 1959, *Entomol. Medd.*, **29** (4) : 181, fig. 1, 6-10, 26 ; pl. I, fig. 31-32. Holotype ♂, Danemark : Jungshoved, 20-VI-1959 (*Wolff*) (prép. génit. Wolff n° 2348 ; ZM, Copenhague) [examiné] **(syn. nov.)**.

Remarque. Cette espèce est assez polymorphe, alors qu'*ambigualis* varie très peu. Par contre, je n'ai pas observé de forme mélanienne comme on en trouve quelquefois chez *ambigualis*.

Scoparia poliophaealis Hampson, 1907

Scoparia poliophaealis Hampson, 1907, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (7) **19** : 21. **Lectotype** ♂, Syrie (*Pratt*) (prép. génit. BM Pyr. n° 3769 ; BMNH, Londres), **désigné ici** [examiné].

Scoparia perplexella perplexella (Zeller, 1839)

Eudorea perplexella Zeller, 1839, *Isis, Leipzig* : 175. Holotype ♂, Yougoslavie : Fiume (autrefois en Italie) (*Fischer von Röslerstamm*) (BMNH, Londres) [examiné].

Remarques. L'holotype est pourvu d'un abdomen recollé, ce qui ne permet pas d'utiliser ses genitalia d'une manière irréfutable. Les ailes antérieures sont cependant en bon état et caractéristiques des populations topotypiques.

C'est par erreur que Marion avait indiqué cette espèce de France (Corse) ; il avait cru que Gravosa (Yougoslavie) était une localité de Corse. Dans ma *Liste* (Leraut, 1980 : 104), je m'étais contenté de suivre Marion, et avais donc reproduit cette erreur.

Scoparia perplexella dufayi Leraut, 1982

Scoparia perplexella dufayi Leraut, 1982, *Alexanor*, **12** (7) : 335.

Holotype ♂, Yougoslavie : Sv Pestani, Ohrid (Macédoine), 25-VI-1973 (*Dufay*) (prép. génit. Leraut n° 871 ; MNHN, Paris).

Scoparia pyralella pyralella (Denis & Schiffermüller, 1775)

Tinea pyralella [Denis & Schiffermüller], 1775, *Ankündung syst. Werkes Schmett. Wienergegend* : 135. Syntypes, Autriche : environs de Vienne (considérés comme détruits, d'après Horn & Kahle, 1935 : 54).

Phalaena arundinata Sebaldt [*in*] Thunberg, 1792, *D. D. dissertatio ent. sistens Insecta svecica*, **4** : 74, pl. 4, fig. [10]. Type(s), Suède : Westergothland (*Gyllenhal*) (Universitetets Zoologiska Museum, Uppsala) [non examiné(s)] (mis en synonymie par Werneburg, 1864, **2** : 205).

[*Pyralis*] *dubitalis* Hübner, 1796, *Samml. eur. Schmett.*, **6**, pl. 8, fig. 49. Lectotype ♂, Autriche : environs d'Augsbourg (NM, Vienne) désigné par Whalley (1963 : 88) [non examiné] (mis en synonymie par Zincken, 1817 : 111).

Eudorea tristrigella Stephens, 1834, *Ill. Brit. Ent. Haust.*, **4** : 300. Syntypes, Grande-Bretagne : New Forest, VI (*Stephens*) (BMNH, Londres) [non examinés] (mis en synonymie par Stainton, 1849 : 2).

Scoparia dubitalis var. *purbeckensis* Bankes, 1889, *Proc. Dorset F. Club*, **10** : 202, pl. 3, fig. 12. Type(s), Grande-Bretagne : Dorset, Swanage [non examiné(s)].

Scoparia dubitalis ab. *alba* Tutt, 1901, *Entomologist's Rec. J. Var.*, **11** : 142 (nom invalide, infrasubspécifique).

Scoparia dubitalis var. *ivanalis* Kroulikovsky, 1910, *Rev. russe Ent.*, **1909**, **9** (1-2) : 113. Type(s), URSS, (Russie orientale), Menselinskio, VII (*Eversmann*) [non examiné(s)].

Scoparia dubitalis ab. *inspersella* Galvagni, 1920, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, **70** : 54, fig. 7 (nom invalide, infrasubspécifique).

Scoparia dubitalis f. *australis* Müller-Rutz, 1920, *Mitt. Ent. Ges. Zürich*, **5** : 336. **Lectotype** ♂, Suisse : Mendrisio, Tessin, 18-V-1927 (*Müller-Rutz*) (prép. génit. Leraut n° 264 ; MHN, Bâle), **désigné ici** [examiné] (mis en synonymie par Klima, 1937 : 18).

Scoparia ingratella ssp. *vesubiella* Marion, 1976, *Alexanor*, **9** (2) : 212. Holotype ♂, France : Alpes-Maritimes, Saint-Martin-Vésubie, La Colmiane, 1 500 m, 7-14-VII-59 (*Marion*) (prép. génit. Marion n° 750, MNHN, Paris) [examiné] (mis en synonymie par Leraut, 1982b : [8]).

Remarques. L'identité de *Pyralis pyralella* Denis & Schiffermüller et de *Pyralis pyralella* Hübner est fondée sur les indications de Guenée, 1854 : 422. Celui-ci était en contact avec Fischer von Röslerstamm, qui a vu la collection des Thérésiens et qui lui a indiqué que sur quatre exemplaires présents sous ce nom, deux étaient bien référables à *pyralella* au sens d'Hübner. Récemment, Emmet, 1979 : 200, a adopté cette interprétation.

Scoparia pyralella klimeschi Leraut, 1981

Scoparia pyralella ssp. *klimeschi* Leraut, 1981, *Alexanor*, **12** (3) : 117, fig. 1, 2, 10. Holotype ♀, Espagne : Sierra Nevada, Carr. Veleta, 1 600 m, 8-VII-1971 (*Klimesch*) (prép. génit. Leraut n° 313 ; coll. Klimesch, Linz an der Donau, Autriche).

Remarque. Cette sous-espèce pourrait bien se trouver en France, dans les Pyrénées-Orientales, puisqu'en Espagne, on la trouve en Catalogne jusqu'à Gérone. De même, elle serait à rechercher en Corse, puisqu'elle existe en Sardaigne.

Scoparia staudingeralis (Mabille, 1869)

Eudorea staudingeralis Mabille, 1869, *Annls Soc. ent. Fr.*, **4** (9) : 58, pl. 2, fig. 6. **Lectotype** ♂, Corse : Bastia, 6-VI (*Mabille*) (prép. génit. Leraut n° 356 ; MNHN, Paris), **désigné ici** [examiné].

Scoparia ingratella var. *nevadalis* Caradja, 1917, *Dt. ent. Z., Iris*, **30** : 22. **Lectotype** ♂, Espagne : Sierra Nevada (prép. génit. Munroe n° EGM 36 ; MINGA, Bucarest), **désigné ici** [examiné] (**syn. nov.**).

Scoparia perplexella ab. *bytinskiella* Schawerda [*in*] Bytinski-Salz, 1934, *Int. Ent. Z.*, **28** (15) : 183 ; *ibid.* (32) : pl. [I] fig. 16 (nom invalide, infrasubspécifique).

Scoparia staudingeralis f. *fusculalis* Amsel, 1936, *Veröff. dt. Kolon u. Übersee-Mus. Bremen*, **1** : 347, pl. 15, fig. 26-27. Syntypes, Italie : Sardaigne, Aritzo, 20-V-1936 (*Amsel*) [non examinés] (mis en synonymie par Amsel, 1940, *Veröff. dt. Kolon. u. Übersee-Mus. Bremen*, **3** (1) : 43).

Remarque. Cette espèce existe en France continentale ; j'en ai déterminé un exemplaire, provenant de la collection Lucas, capturé à Saint-Guilhem-le-Désert. Elle existe aussi en Suisse, où elle serait à rechercher, ce qui permettrait de préciser le statut des populations helvétiques.

Scoparia ingratella ingratella (Zeller, 1846)

Eudorea ingratella Zeller, 1846, *Linn. ent.*, **1** : 283, fig. 5. Lectotype ♂, Autriche : environs de Vienne (*Mann*) («Holotypus n° 14 199» ; MNHU, Berlin) désigné par Wolff, 1959 : 190 [examiné].

Phalaena majalis Scopoli, 1763, *Ent. carniolica* : 242, fig. 619. Type(s), [Yougoslavie] (considéré(s) comme détruit(s), d'après Horn & Kahle, 1936 : 252) (mis en synonymie, avec doute, par Zeller, 1868, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien* : 595).

Eudorea sibirica Lederer, 1853, *Verh. zool.-bot. Ver. Wien*, **3** : 384, pl. 7, fig. 2. Lectotype ♂, U.R.S.S. : Sibérie orientale, Uslkan (prép. génit. Hannemann n° 594 ; MNHU, Berlin), désigné par Leraut, 1982b : [10] [examiné].

Remarque. J'ai pu déterminer du matériel de la sous-espèce nominale *ingratella* provenant des Alpes suisses, ce qui m'amène à penser qu'on pourrait la prendre aussi dans nos Alpes.

Scoparia ingratella octavianella (Mann, 1859)

Eudorea ambigualis var. *octavianella* Mann, 1859, *Wien. ent. Monatschr.* **3** : 164. Lectotype ♂, Italie : Sicile, 1858 (*Mann*) (prép. génit. Leraut n° 394 ; NM, Vienne), désigné par Leraut, 1982b : [10] [examiné].

Remarque. J'ai indiqué antérieurement (Leraut, 1982b : [10]) le statut de ce taxon.

Scoparia ingratella catalonica Leraut, 1982

Scoparia ingratella catalonica Leraut, 1982, *Alexanor*, **12** (6) suppl. : [8] ; pl. I, fig. 7, 8 ; pl. VIII, fig. 65. Holotype ♂, France : Vernet-les-Bains (Pyrénées-Orientales), 4-VII-1894 (*Viard*) (prép. génit. Leraut n° 207 ; MNHN, Paris).

Remarque. Il est intéressant de noter que la répartition de cette sous-espèce est semblable à celle de la sous-espèce *klimeschi* de *pyralella*.

Scoparia obsoleta Staudinger, 1879

Scoparia obsoleta Staudinger, 1879, *Horae Soc. ent. ross.*, **15** : 163. Holotype ♀, Turquie : Amasia, 75 m (prép. génit. Hannemann n° 581 ; MNHU, Berlin) [examiné].

Scoparia berytella Rebel, 1911, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, **61** : 148. **Lectotype** ♂, Liban : Beyrouth (*Stange*) (prép. génit. Leraut n° 395 ; NM, Vienne) **désigné ici** [examiné] **(syn. nov.)**.

Scoparia basistrigalis var. *syriaca* Caradja, 1917, *D. ent. Z., Iris*, **30** : 22; **Lectotype** ♂, Syrie (*Bang-Haas*) (prép. génit. Munroe n° 37 GM ; MINGA, Bucarest) **désigné ici** [examiné] **(syn. nov.)**.

Scoparia coprista Meyrick, 1936, *Exot. Microlepidopt.*, **5** : 18. Holotype ♂, Liban : Arayah, 20-IV-1934 (*Wiltshire*) (prép. génit. Leraut n° 523, BM Pyr. 12332 ; BMNH, Londres) [examiné] **(syn. nov.)**.

Scoparia unicornutella Amsel, 1958, *Z. wien. ent. Ges.*, **43** : 55, fig. 7. Holotype ♂, Chypre (Grèce et Turquie) (*Wiltshire*) (prép. génit. Amsel n° 3154 ; LN, Karlsruhe) [examiné] **(syn. nov.)**.

Remarque. Cette espèce semble très polymorphe, d'après le matériel que j'ai pu étudier.

- **Le groupe de *saerdabella* Osthelder**

Présence de structures sclérifiées complexes dans le ductus bursae chez la femelle.

Scoparia saerdabella Osthelder, 1938

Scoparia saerdabella Osthelder, 1938, *Mitt. münch. ent. Ges.* **28** : 21. **Lectotype** ♂, Iran (Perse) : Monts Elbourz, Tacht i Suleiman, Hecarcăl-Tal, 2 800-3 200 m, 3-7-VII-1936 (*Pfeiffer*) (prép. génit. Leraut n° 417 ; ZSBS, Munich), **désigné ici** [examiné].

Scoparia hyrcanella Toll, 1948, *Z. wien. ent. Ges.*, **32** : 111, pl. 4, fig. 11 ; pl. 5, fig. 34 (génit.). Holotype ♂, Iran (Perse) : Massif du Kuh-i-Mirabi, 2 000 m (*Kotzsch*) [non examiné] **(syn. nov.)**.

Remarque. L'illustration que donne Toll de son *hyrcanella* permet sans le moindre doute de reconnaître *S. saerdabella* Osthelder.

Gesneria centuriella (Denis & Schiffermüller, 1775)

Tinea centuriella Denis & Schiffermüller, 1775, *Ankündung syst. Werkes Schmett. Wienergegend* : 319. Syntypes, Autriche : environs de Vienne (considérés comme détruits, d'après Horn & Kahle, 1935 : 54) [non examinés].

Scopula numeralis Zetterstedt, [1839], *Ins. Lapp.* **4** : 971. Type(s), Norvège : Bossekop (UZI, Lund) [non examiné(s)]. (mis en synonymie par Tengström, 1848 : 101).

Phycis quadratella Zetterstedt, [1839], *Ins. Lapp.* **4** : 997. Type(s), Suède : Stor. Uman (Laponie suédoise) (UZI, Lund) [non examiné(s)]. (mis en synonymie par Tengström, 1848 : 101).

Scoparia centuriella ab. *confluella* Kroulikovsky, 1908, *Soc. Ent.*, **23** (3) : 18 (nom invalide, infrasubspécifique).

Scoparia centuriella obscura Caradja, 1919, *D. Ent. Z., Iris* : 22. Syntypes, U.R.S.S. : Raddé, Kasakewitsch (? Sakhaline) [non examinés] (MINGA, Bucarest).

Remarque. La forme *obscura* Caradja appartient vraisemblablement à une sous-espèce distincte, mais je manque actuellement de matériel pour pouvoir confirmer cette hypothèse.

Anarpia incertalis incertalis (Duponchel, 1833)

Eudorea incertalis Duponchel, 1833, *Hist. nat. Lépid. Papillons, Nocturnes*, **5** : 286, pl. CCXXIX, fig. 4. Syntypes, France : Corse (*Rambur*) [pas trouvé traces].

Eudorea pyrenaealis Duponchel, 1842, *Hist. nat. Lépid. Papillons, Nocturnes*, suppl. 4 : 115, pl. LX, fig. 2 a-b (♂ ♀). Syntypes, France : Canigou (Pyrénées-Orientales), VII-1838 (*Méret*) [pas trouvé traces]. (mis en synonymie par LEDERER, 1863 : 349).

Scoparia pyrenaealis ab. *prinzi* Schawerda, 1913, *Verh. zool.-bot. Ges. Wien*, **63** : 169 (nom invalide, infrasubspécifique).

Anarpia incertalis phycophanes (Meyrick, 1937), *comb. nov., stat. nov.*

Scoparia phycophanes Meyrick, 1937, *Exot. Microlepid.*, **5** : 110. Holotype ♂, Irak : Gorges de la Rowanduz (2 000 feet), VI (*Wiltshire*) [non examiné].

Remarque. Le statut de cette espèce est fondé sur l'examen d'exemplaires topotypiques, comparés au dessin du type proposé par AMSEL, 1949, *Bull. Soc. Fouad 1re*, **33** : 336, pl. V, fig. 34.

Anarpia incertalis rupestris (Meyrick, 1937), *comb. nov., stat. nov.*

Scoparia rupestris Meyrick, 1937, *Exot. Microlepidopt.*, **5** : 109. Syntypes, Irak : Rayat, 14-VII-1935 (*Meyrick*) (BMNH, Londres).

Remarques. Le statut de cette sous-espèce est fondé sur l'examen d'un syntype. Cette sous-espèce est très répandue dans la région afghane.

Anarpia iranella (Zerny, 1939), *comb. nov., stat. nov.*

Scoparia phaeoleuca ssp. *iranella* Zerny, 1939, *Z. wien. ent. Ver.*, **24** (12) : 171, pl. XI, fig. 7. **Lectotype** ♂, Iran : Monts Elbourz, Col de Kendevan, 2 800 m; 3-8-VII-1936 (*Schwingenschuß*) (prép. génit. Leraut n° 404 ; NM, Vienne) **désigné ici** [examiné].

Scoparia alvandella Amsel, 1961, *Ark. Zool.*, **13** : 404, pl. V, fig. 209. Holotype ♂, Iran : Mont Alvand, 9 000 ft, 27-VII-1938 (*Wiltshire*) [non examiné] **(syn. nov.)**.

Remarque. L'établissement de cette synonymie est fondé sur l'étude d'un paratype d'*alvandella* Amsel.

Syrianarpia osthelderi osthelderi Leraut, 1982

Syrianarpia osthelderi Leraut, 1982, *Alexanor*, **12** (6) suppl. : [4] ; pl. I, fig. 3 ; pl. IV, fig. 30 à 33 ; pl. V, fig. 38, 41. Holotype ♂, Turquie : Taurus, Marasch, 31-V-1928, 900 m (150 km à l'est d'Adana) (*Osthelder*) (prép. génit. Leraut n° 507 ; ZSBS, Munich).

Syrianarpia osthelderi fuscella Leraut, 1982

Syrianarpia osthelderi fuscella Leraut, 1982, *Alexanor*, **12** (6) suppl. : [6] ; pl. I, fig. 4 ; pl. IV, fig. 34. Holotype ♂, Iran : 28 km de Sanandaj (nord-ouest de l'Iran), 1 600 m, 15-VI-1975 (*Amsel*) (prép. génit. Leraut n° 581 ; LN, Karlsruhe).

Syrianarpia kasyi *sp. nov.* (fig. 8)

♂ (fig. 8), 19,5-21,5 mm. Front bombé, crème avec des écailles brunes. Vertex couvert d'écailles bifides ou trifides, un peu hirsutes, crème avec des écailles brun clair. Patagia de même couleur. Palpes labiaux et palpes maxillaires bruns, avec leur extrémité et leur face interne blanchâtre. Les palpes labiaux mesurent un peu plus que le diamètre de l'œil ; les maxillaires atteignent les deux tiers des labiaux (ces caractéristiques des palpes se retrouvent chez *osthelderi*). La base de la trompe est couverte d'écailles crème.

Les antennes portent une fine rangée de cils, une autre d'écailles. Le thorax est crème avec des écailles brunes. Les ailes antérieures présentent un apex assez aigu, un peu comme chez *E. sudetica*. La couleur fondamentale de ces ailes est bistre. L'antémédiane traverse la base de l'aile en formant un arc se coudant légèrement en son milieu, où elle est coupée par une ligne partant de la base et qui atteint environ les deux cinquièmes de l'aile. La réniforme est à peine visible et se réduit à une tache confuse. La postmédiane suit en gros le bord externe ; elle forme un petit arc vers l'angle interne, puis un grand, pour rejoindre la côte parallèlement au bord externe. On observe une légère ligne terminale. L'aire terminale est un peu plus foncée à l'apex. La frange est jaune. Présence d'un rétinacle au revers des ailes antérieures. Cette face est brun bistre luisant, sans lignes visibles ; la côte est plus jaune vers l'apex. Ailes postérieures gris jaune perlé. Pattes assez grêles, jaunes, brunes à leur base, non annelées. Abdomen peu robuste ; les caisses tympaniques sont assez peu développées ; la saillie tympanique est presque inexistante ; le premier tergite est légèrement bilobé.

♀, 18 mm. Semblable au mâle, mais la teinte des ailes antérieures est plus foncée (brun bistre), et les postérieures sont plus grises. Les antennes ne sont pas ciliées. Le 7e segment de l'abdomen est modifié (allongé).

Genitalia ♂ (fig. 1). Saccus comme chez les *Scoparia*. Valves vien développées, avec l'extrémité arrondie et la côte concave, couvertes de soies assez courtes. Tégumen assez court, approximativement de la longueur de l'uncus. Juxta et forme de goutte, avec l'extrémité supérieure très effilée. Gnathos long et assez pointu, avec l'extrémité légèrement grenue ; il est large et forme un coude à sa base, de chaque côté. L'uncus est robuste, allongé, arrondi à son extrémité ; il porte des soies longues. Le pénis est assez grêle ; il porte un petit cornutus dont la base est large et arrondie. Le ductus ejaculatorius aboutit à un tiers de l'extrémité du pénis, s'en écartant du côté postérieur.

Genitalia ♀ (fig. 2). Papilles anales bien développées, de forme sub-triangulaire (comme chez *Scoparia*). Apophyses postérieures et antérieures de taille moyenne, avec la base bien développée. On distingue une partie sclérifiée à la base du ductus seminalis. Le ductus bursae est assez court ; il est enflé en son milieu, où l'on distingue une légère sclérification. La bourse ne présente ni signum, ni caput bursae. L'exemplaire correspondant à ma prép. 960 possède une légère tache qui semble être un tout petit point de sclérification.

Remarques. Je dédie cette espèce au Dr Kasy (NM, Vienne) qui fut l'un des découvreurs de cette espèce.

Ce nouveau *Syrianarpia* permet de repréciser et de confirmer le statut de ce genre distinct.

Biologie. Inconnue.

Matériel examiné. 5 ex. (prép. génit. 1 ♂, 1 ♀).

Holotype ♂. Iran : Derbend, 25 km au nord de Téhéran, 2 000 m, 7-15-VI-1963 (*Kasy & Vartian*) (prép. génit. Leraut n° 928 ; NM, Vienne).

Paratypes. Iran : 2 ♂, 2 ♀, Derbend, 25 km au nord de Téhéran, 2 000 m, 7-15-VI-1963 (*Kasy & Vartian*) (1 ♀, prép. génit. Leraut n° 960, MNHN, Paris ; 1 ♂, MNHN, Paris ; 1 ♂, 1 ♀, NM, Vienne).

Iranarpia silacealis (Amsel, 1951)

Witlesia (*Scoparia*) *silacealis* Amsel, 1951, *Ark. Zool.*, **1950**, 1 (36) : 526, fig. 33. Holotype ♂, Iran : Fars, route d'Ardekan à Talochosroe, Comé, 3 750 m, 4-VII-1937 (*Brandt*) (prép. génit. Amsel n° 861a ; NR, Stockholm) [examiné].

Remarque. J'ai indiqué antérieurement (Leraut, 1982b : [2]) le statut de cette espèce.

Iranarpia albalis (Amsel, 1961)

Scoparia (*Eudoria*) *albalis* Amsel, 1961, *Ark. Zool.*, **13** : 404, pl. V, fig. 208. Holotype ♂, Iran : Fars, route entre Ardekan et Talochosroe, Comé, 2 600 m, 1937 (*Brandt*) (prép. génit. Amsel n° 3 554 A ; NR, Stockholm) [examiné].

Remarque. J'ai indiqué antérieurement (Leraut, 1982b : [2]) le statut de cette espèce.

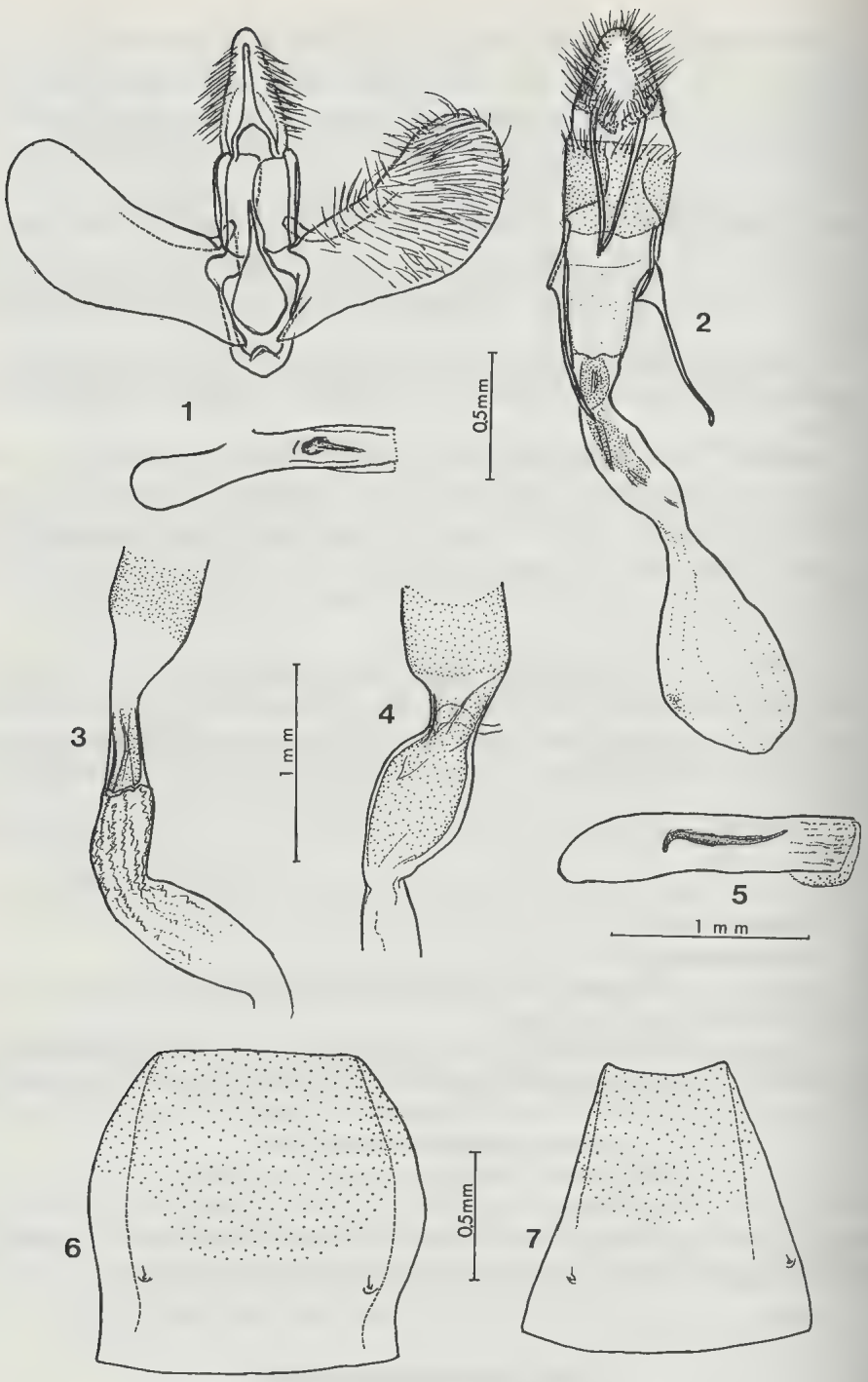


FIG. 1 à 7. – 1, *Syrianarpia kasyi* Leraut, holotype mâle et pénis ; 2, *Syrianarpia kasyi* Leraut, genitalia femelles ; 3, *Scoparia manifestella* ssp. *balcanica* Leraut, portion du ductus bursae ; 4, *Scoparia manifestella* ssp. *manifestella* Herrich-Schäffer, portion du ductus bursae ; 5, *Scoparia manifestella* ssp. *balcanica* Leraut, pénis (dans la sous-espèce nominale le cornutus est plus court et double) ; 6, *Dipleurina lacustrata* ssp. *persica* Leraut, sternite VII de la femelle ; 7, *Dipleurina lacustrata* ssp. *lacustrata* Panzer, sternite VII de la femelle pour comparaison. Dessins : P. LERAUT.

Dipleurina lacustrata lacustrata (Panzer, 1804) (fig. 25)

Phalaena lacustrata Panzer, 1804, *Icon. Insect.* : 194 (nom proposé pour Schaeffer, 1784, *Abb. Regensburg Ins.* **3** ; pl. CCXXXV, fig. III-IV). **Néotype** ♂, R.F.A. : Regensburg (Ratisbonne), e.l. 6-VI-1929 (*Wagner*) (prép. génit. Leraut n° 810 ; LN, Karlsruhe), **désigné ici** [examiné] (fig. 25).

Eudorea pusilla Westwood, 1845 [*in*] Humphreys & Westwood, *British Moths and their Transformations*, **2** : 228, pl. 115, fig. 2. **Néotype** ♂, Grande-Bretagne : Folkestone (Kent), VII-1890 (*Purdey*) (prép. génit. Leraut n° 575, BM Pyr. n° 12 365 ; BMNH, Londres), **désigné ici** [examiné] (mis en synonymie par Leraut, 1982a : 218).

Remarques. Cette espèce était connue jusqu'à une époque récente sous le nom de *crataegella* Hübner. J'ai indiqué (Leraut, 1982a : 217) que *Tinea crataegella* Hübner, 1796, est une mauvaise interprétation de *Phalaena Tinea crataegella* Linnaeus, 1767 (= *Scythropia crataegella* Linnaeus, 1767 ; Yponomeutidae) et qu'ainsi, ce nom n'a pas de statut autonome. Des recherches entreprises pour trouver trace des syntypes s'étant avérées vaines, je crée donc ici le néotype de *Phalaena lacustrata* Panzer et celui d'*Eudoria pusilla* Westwood, en accord avec l'article 75 du *Code*. *E. pusilla* Westwood a été mis en synonymie avec *T. crataegella* sensu Hübner par Guenée, 1854 : 429.

Dipleurina lacustrata persica *ssp. nov.* (fig. 14)

♂, ♀, 16,5 mm-18,5 mm. Cette sous-espèce se distingue essentiellement de la sous-espèce nominale par la tache inférieure de la zone médiane qui est allongée en strie, alors qu'elle est généralement à peu près ronde chez la sous-espèce nominale *lacustrata*.

Genitalia ♂. Je n'ai pas constaté de différences par rapport à la sous-espèce nominale.

Genitalia ♀. Se distinguent de ceux de la sous-espèce nominale par le nombre de torsions du ductus bursae qui est plus élevé, et par la plus grande longueur de celui-ci entre l'antrum et le ductus seminalis.

Le dernier segment est de forme différente (fig. 6) ; il est nettement plus sclérifié que chez la sous-espèce nominale *lacustrata* (fig. 7).

Remarque. Ce dernier détail constitue le meilleur caractère pour distinguer *persica* de la sous-espèce nominale.

Matériel examiné. 6 ex. (prép. génit. 1 ♂, 1 ♀).

Holotype ♀. Iran : 7 km au sud de Chalus (nord de l'Iran), 1-VI-1963 (*Kasy & Vartian*) (prép. génit. Leraut n° 937 ; NM, Vienne).

Paratypes. Iran : 1 ♂, 2 ♀, 7 km au sud de Chalus (nord de l'Iran), 1-VI-1963 (*Kasy & Vartian*). U.R.S.S. : 1 ♂, Arménie, Geghard, 1 700 m, 40 km à l'est d'Érivan, 24-25-VII-1976 (*Kasy & Vartian*) (prép. génit. Leraut n° 931 ; NM, Vienne) ; 1 ♀, id. (MNHN, Paris).

- **Le groupe de *murana* (Curtis)**

Présence d'un rétinacle chez le mâle ; caisses tympaniques assez étroites.

Eudonia murana murana (Curtis, 1827)

Eudorea murana, Curtis, 1827, *Brit. Ent.*, **4** : folio 170. Lectotype ♂, Grande-Bretagne (Écosse) (*Curtis*) (NMV, Melbourne) désigné par Whalley, 1963 : 93 [non examiné].

Scoparia delphinatalis Guenée, 1854, *Hist. nat. Insectes Lépid.*, **8** : 425. Holotype ♀, France : Grande Chartreuse (*Estreyer*) [pas trouvé traces] (mis en synonymie par de La Harpe, 1863 : 83).

Scoparia sp. (?) *pseudomurana* Müller-Rutz, 1925, *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, **13** : 434. **Lectotype** ♀, Suisse : Seealptal, 30-VI-1901 (*Müller-Rutz*) (prép. génit. Leraut n° 275 ; NM, Bâle), **désigné ici** [examiné] (**syn. nov.**).

Eudonia murana tuoniana (Hoffmann, 1893), *comb. nov., stat. rev.*

Scoparia murana var. *tuoniana* Hoffmann, 1893, *Stettin. ent. Ztg*, **54** : 130, 141. Syntypes, Finlande : Kuusamo, VIII (*Hoffmann*) [pas trouvé traces].

Scoparia murana var. *ranica* Strand, 1920, *Arch. Natg.*, **1919**, 85A, **4** : 38. Type(s), Norvège (*Strand*) [pas trouvé traces]. **(syn. nov.)**.

Remarques. Cette synonymie est fondée sur l'examen de matériel topotypique, ainsi que sur l'interprétation des diagnoses originales.

C'est ce taxon que j'ai figuré (Leraut, 1982b : pl. II, fig. 22) en le nommant par erreur *antiquella* Zetterstedt (voir plus loin ce taxon).

Eudonia murana derrai Leraut, 1982

Eudonia murana derrai Leraut, 1982, *Alexanor*, **12** (6) : [12] ; pl. II, fig. 21, pl. VII, fig. 59. Holotype ♂, Italie : Rain in Taufertal (Tyrol méridional), 11-VIII-1972 (*Derra*) (prép. génit. Leraut n° 578 ; coll. Derra, Bamberg, R.F.A.).

Eudonia petrophila petrophila (Standfuß, 1848) (fig. 32)

Eudorea petrophila Standfuß, 1848, *Stettin. ent. Ztg*, **9** (9) : 312. **Lectotype** ♂, Tchécoslovaquie : Silésie, Riesengebirge, 26-VII-1847 (*Standfuß et Wocke*), **désigné ici** (EI, Zurich) [examiné].

Scoparia vesuntialis Guenée, 1854, *Hist. nat. Insectes Lépid.* **8** : 424. **Lectotype** ♂, France : Doubs, Besançon (*Bruand*) (prép. génit. BM Pyr. 6954 ; BMNH, Londres) **désigné ici** [examiné] (mis en synonymie par de La Harpe, 1863 : 86) (fig. 28, 29).

Remarques. L'examen des genitalia du type de *vesuntialis* n'a pas fait apparaître de différences notables avec ceux de *petrophila*. P. Réal a capturé une série de mâles et de femelles de cette forme à « Colomby-Gex » [7] (Ain) qui ne présente pas non plus de différences sensibles dans les genitalia. J'en conclus donc que *vesuntialis* est une forme génétique de *petrophila*. L'exemplaire de Viard, provenant du col de la Faucille, mentionné par Léon Lhomme dans son Catalogue sous le nom de *phaeoleuca*, et dont Marion a fait une aberration de *delunella* (qu'il nommait *resinea*), appartient aussi à la forme *vesuntialis* de *petrophila*.

Il est remarquable de constater que cette forme apparaît uniquement dans les monts du Jura français [8], au point où s'effectue le contact entre la sous-espèce nominale *petrophila* (qui est subalpine) et la sous-espèce *confusella* (qui est tout au plus montagnarde). Au col de la Faucille, *vesuntialis* apparaît parmi les *petrophila* de la sous-espèce nominale, alors qu'à Colomby-Gex, il se manifeste au sein de populations de la sous-espèce *confusella*, encore que dans toute cette zone semblent s'opérer des «hybridations», puisqu'apparaissent des formes manifestement intermédiaires, des *clines*. L'apparition de cette forme génétique semble donc liée au brassage local des deux sous-espèces atteignant le Jura.

On peut noter aussi que c'est la morphe foncée «mélanienne» qui subsiste seule en altitude, ce qui se confirmera aussi pour la plupart des populations des Pyrénées (voir plus loin).

Je décris à la fin de ce travail une forme (fig. 27) qui provient de Savoie et dont l'aspect se présente bizarrement comme le «négatif» de la forme *vesuntialis*.

Eudonia petrophila balcanica (Rebel, 1917), *comb. nov.*

Scoparia petrophila ssp. *balcanica* Rebel, 1917, *Sitzber. Akad. Wien*, **1** (126) : 798. **Lectotype** ♂, Yougoslavie : Bosnie, Treskavica, 15-18-VII-03 (*Penther*) (prép. génit. Viette n° 5649 ; NM, Vienne), **désigné ici** [examiné].

[7] Grand Colomby de Gex.

[8] R. Robineau l'a capturée en 1983 au Mont-d'Or (Doubs), où l'avait déjà prise Bruand !

Eudonia petrophila confusella (de La Harpe, 1863), *comb. nov.*, *stat. rev.* (fig. 31)

Eudorea confusella de La Harpe, 1863, *Mitt. schweiz. entomol. Ges.*, **4** : 87. Holotype ♂, France : environs de Lyon, VI (*Millière*) (prép. génit. Leraut n° 405 ; MZ, Lausanne) [examiné].

Scoparia amissella Millière, 1864, *Iconogr. Descr. Chenilles Lépid. inédits*, **1** : 401, pl. 50, fig. 1. Holotype ♂, France : environs de Lyon, VI (*Millière*) (prép. génit. Leraut n° 405 ; MZ, Lausanne) [examiné] (**syn. nov.**).

Remarque. Il est intéressant de constater que le taxon de de La Harpe et celui de Millière sont fondés sur le même exemplaire, que le premier auteur communiqua au second.

Eudonia petrophila reali *ssp. nov.* (fig. 30)

♂, 18,5-19,5 mm. Se distingue de la sous-espèce nominale par la couleur blanchâtre des ailes antérieures. Elle se distingue de la sous-espèce *confusella*, dont la couleur de fond des ailes antérieures est aussi blanchâtre, par l'aire terminale qui est presque uniformément gris brunâtre foncé, et la ligne postmédiane ressortant nettement en blanc. Les ailes postérieures sont gris foncé, la postmédiane ressortant légèrement en plus clair, ainsi que la frange. Chez *confusella*, les ailes postérieures sont gris clair. Au revers des postérieures le point discal, la ligne postmédiane et l'ombre terminale ressortent nettement en gris foncé sur fond clair. Les populations des Pyrénées-Orientales ont la plus grande envergure, celles de Gavarnie la plus petite. *E. petrophila reali* ssp. nov. se distingue de la ssp. nominale par la couleur fondamentale des ailes antérieures plus blanchâtre, les dessins ressortant en plus contrasté ; la ligne postmédiane est moins dentelée chez *reali* que chez *petrophila*. Les dessins du revers des ailes postérieures ressortent plus nettement chez *reali*.

♀, 15-16 mm. Est plus petite et plus sombre que *confusella* ; plus petite et aux dessins mieux marqués que *petrophila*.

Genitalia. Je n'ai pas constaté de différences dans les genitalia avec la sous-espèce nominale et les autres sous-espèces.

Matériel examiné. 49 ex. (prép. génit. 4 ♂, 2 ♀).

Holotype ♂. France : Ravin de Betllan, Pyrénées-Orientales, 28-V-1965 (*Réal*) (prép. génit. Leraut n° 1139 ; MNHN, Paris).

Paratypes. France : 1 ♂, Ravin de Betllan, Pyrénées-Orientales, 28-V-1965 (*Réal*) (Coll. Réal ; Peypin-d'Aigues) ; 1 ♂, Le Vernet, Pyrénées-Orientales, VII-1901 (*R. Homberg*) (MNHN, Paris).

Remarques. Cette sous-espèce se retrouve aussi en Catalogne espagnole. Il est remarquable de constater que la morphe sombre l'emporte encore en altitude, comme dans les Alpes. Il est cependant évident que cette sous-espèce pyrénéenne est un rameau issu de *confusella*. Je la dédie au Prof. P. Réal.

Eudonia angustea (Curtis, 1827)

Eudorea angustea Curtis, 1827, *Brit. Ent.*, **4** : folio 170. Lectotype ♂, Grande-Bretagne : Tunbridge Wells (*Curtis*) (NMV, Melbourne), désigné par Whalley, 1963 : 94 [non examiné].

Eudorea coarctata Zeller, 1846, *Linn. ent.*, **1** : 308, fig. 14. Syntypes, Italie : Sicile, Messine, II-IV (*Zeller*) ; Asie mineure : Phinik (*Löw*) ; Lagosta (mer Adriatique) (*Zeller*) [non examinés] (mis en synonymie par Stainton, 1849 : 3).

Eudorea hesperella Heydenreich, 1851, *Lepidopt. Eur. Cat. Meth.* : 75. Nom de remplacement (injustifié) proposé par Heydenreich pour remplacer *E. coarctata* Zeller et *E. angustea* Curtis. Heydenreich cite « hesperella Koll. ».

Eudorea acuminatella Stainton, 1859, *Ann. Mag. nat. Hist.* (3) **3** : 210. Type(s), Madère (Espagne) [non examiné(s)] (mis en synonymie par Rebel, 1939 : 7).

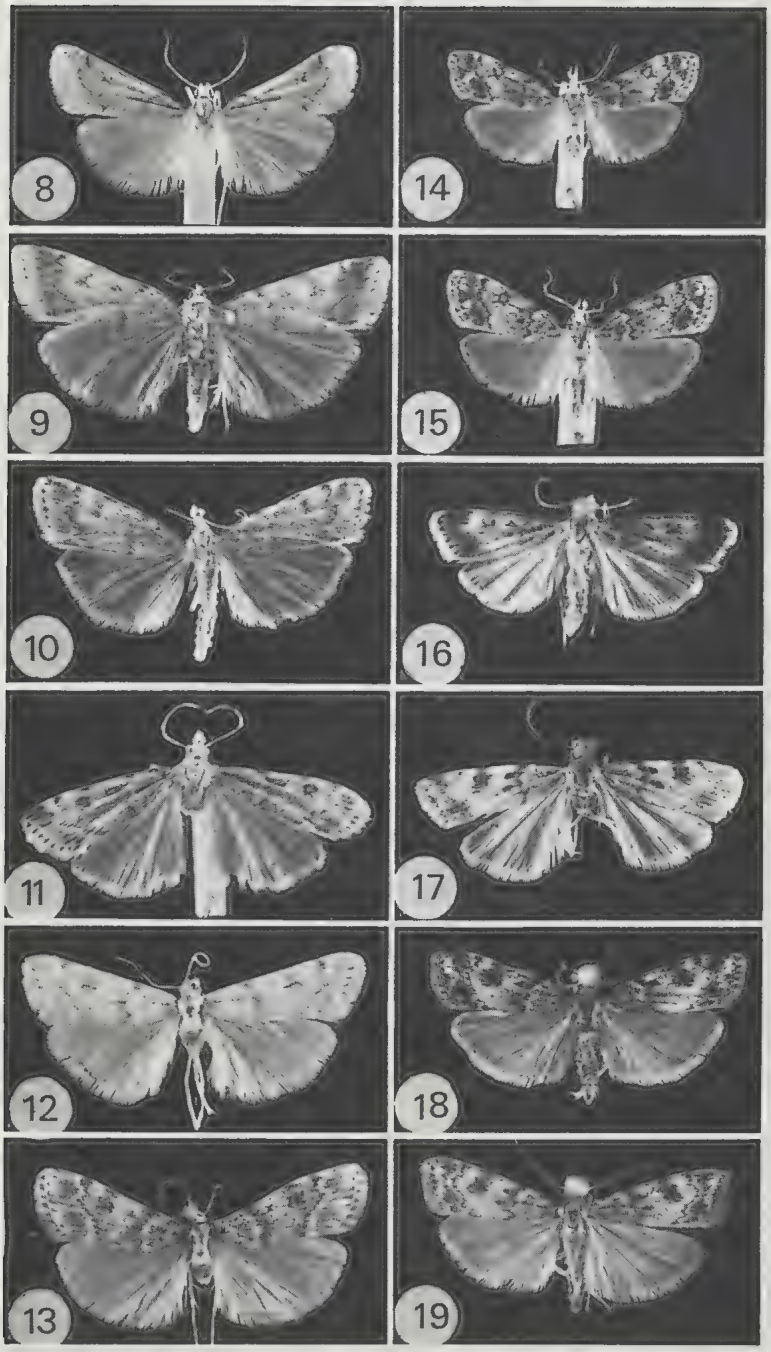


FIG. 8 à 19. – 8, *Syrianarpia kasyi* Leraut, holotype ♂, Iran ; 9, *Scoparia manifestella* ssp. *manifestella* Herrich-Schäffer ♀, Autriche ; 10, *Scoparia manifestella* ssp. *balcanica* Leraut ♂, Bulgarie ; 11, *Scoparia manifestella* ssp. *italica* Turati, Italie ; 12, *Scoparia dicteella* Rebel ♀, holotype, Grèce ; 13, *Scoparia gallica* Peyerimhoff ♂ (lectotype de *S. ancipitalis* Zerny), Espagne ; 14, *Dipleurina lacustrata* ssp. *persica* Leraut, paratype, Iran ; 15, *Dipleurina lacustrata* ssp. *lacustrata* Panzer, Autriche ; 16, *Scoparia ambigualis* ssp. *nigra* Hamfelt ♂ **stat. nov.** ; fig. 17, *id.* ♀ ; 18, *id.* ♂ ; 19, *id.* ♂. Échelle : × 2. Photographies : M^me^ D. DOUSSEAU.

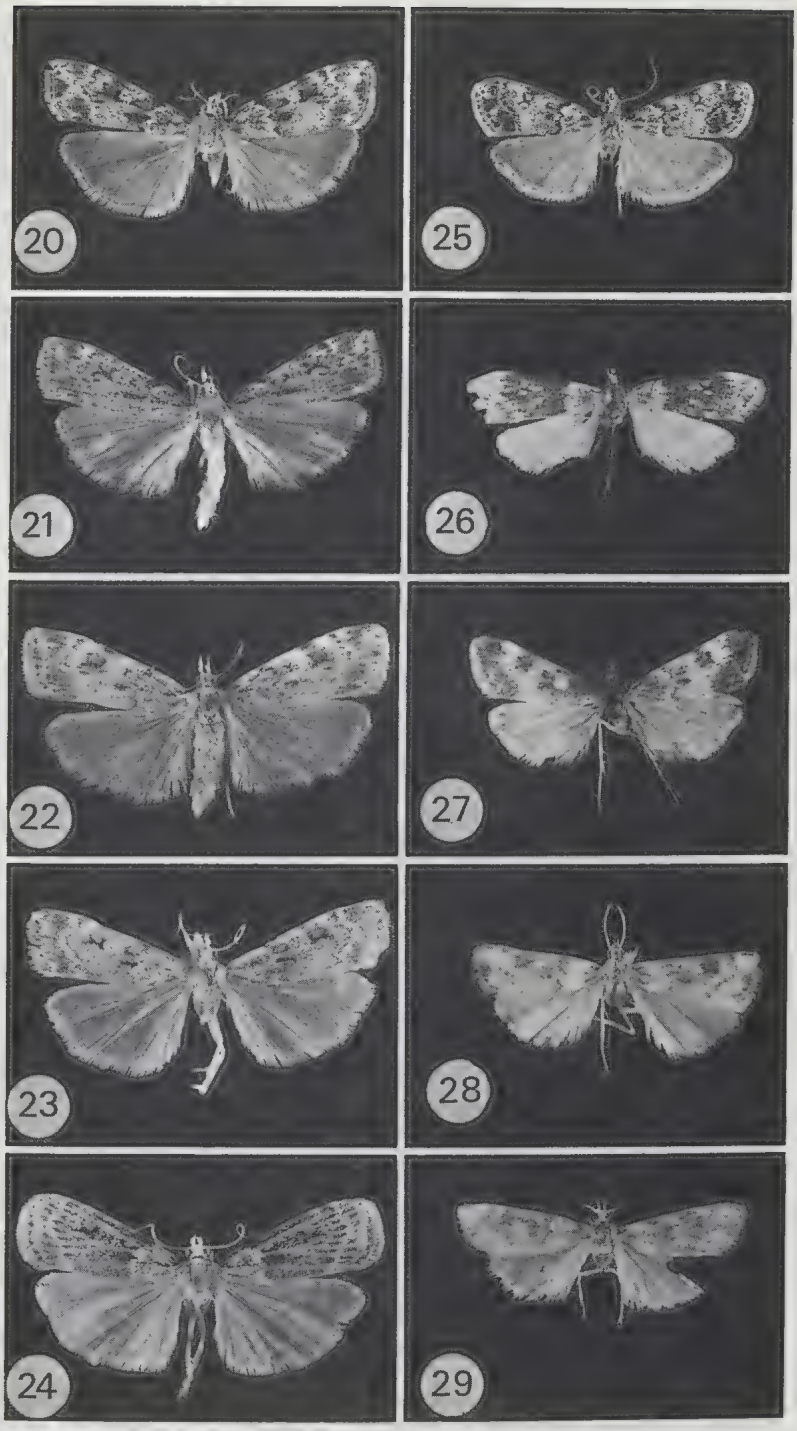


FIG. 20 à 29. – 20, *Scoparia ambigualis* Treitschke ♂, Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), exemplaire bien contrasté ; 21, *Scoparia ambigualis* f. *whalleyi* Leraut ♂, Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne) juin 1971 ; 22, *Scoparia ambigualis* Treitschke ♀, Vannes (Morbihan), 8 juillet, forme à aire médiane claire ; 23, *Scoparia subfusca zelleri* Wocke ♂, Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), forme peu contrastée ; 24, *Scoparia subfusca zelleri* Wocke f. *brigittae* Leraut, holotype ♂, Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), juillet 1974 ; 25, *Dipleurina lacustrata* Panzer, néotype ♂, Ratisbonne (R.F.A.) (voir détail de l'étude des types) ; 26, *Dipleurina lacustrata* f. *heimi* Leraut, holotype ♀, Buré (Meurthe-et-Moselle) ; 27, *Eudonia petrophila* f. *alterna* Leraut, holotype ♂, Savoie ; 28, *Eudonia petrophila* f. *vesuntialis* Guenée ♂, Col de la Faucille (Ain) ; 29, *Eudonia petrophila* f. *vesuntialis* Guenée, Lectotype ♂, environs de Besançon (Doubs). Échelle : × 2. Photographies : M^me^ D. DOUSSEAU.

Scoparia coarctalis var. *napolitalis* Millière, 1870, *Iconogr. Descr. Chenilles Lépid. inédits*, **3** : 90, 127, pl. 109, fig. 17. Type(s), Italie : Naples (*Millière*) [pas trouvé traces] (mis en synonymie par Wocke, 1871 : 204).

Scoparia vafra Meyrick, 1913, *Ent. mon. Mag.*, **49** : 158. Holotype [sexe non indiqué], Grande-Bretagne : Chester (*Dobie*) (BMNH, Londres) [non examiné] (mis en synonymie par Whalley, 1963 : 94)

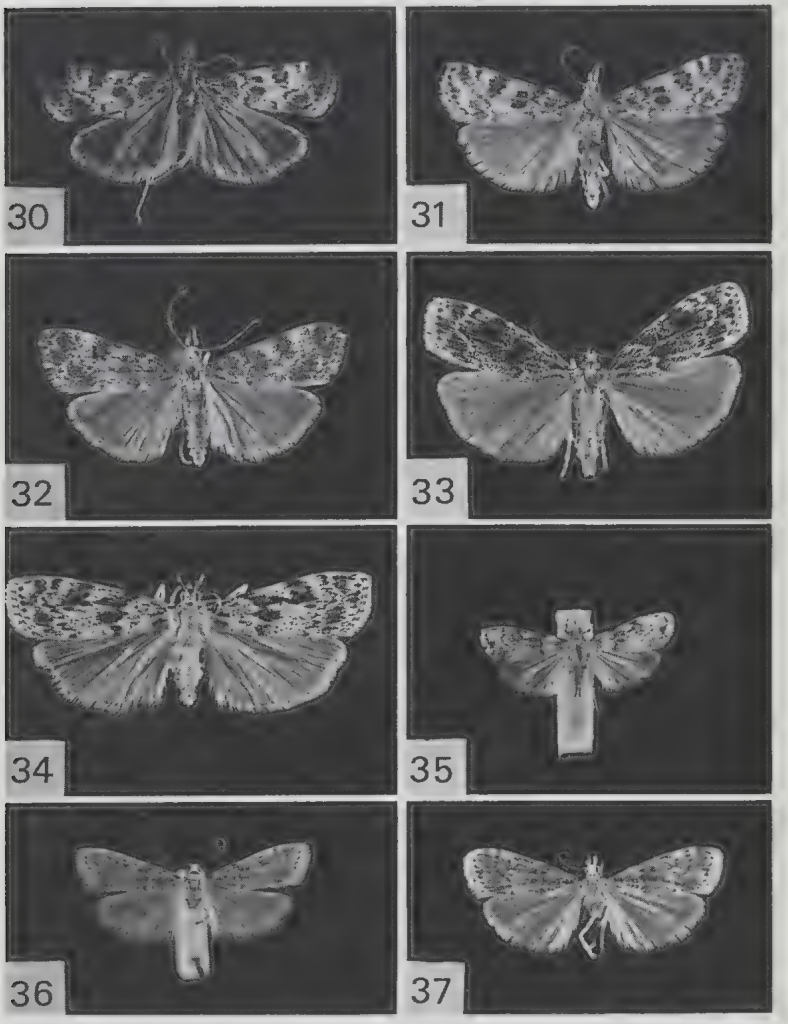


Fig. 30 à 37. – 30, *Eudonia petrophila reali* Leraut ssp. nov., holotype, ♂, Pyrénées-Orientales (*Réal*) ; 31, *Eudonia petrophila confusella* La Harpe, ♂, Mont-Dore (*Joannis*) ; 32, *Eudonia petrophila petrophila* Standfuß, ♂, Europe centrale ; 33, *Scoparia basistrigalis* Knaggs f. *tweediei* Leraut, ♀, Canterbury (Grande-Bretagne) ; 34, *Scoparia basistrigalis basistrigalis* Knaggs, ♂, forme nominale pour comparaison, provenant de Meurthe-et-Moselle (*Heim de Balsac*) ; 35, *Eudonia mercurella* Linnaeus f. *portlandica* Westwood (Grande-Bretagne) ; 36, *Eudonia mercurella* Linnaeus, Yougoslavie, chutes de la Treska, appartenant peut-être à une sous-espèce distincte ; 37, *Dipleurina lacustrata* Panzer f. *unita* Leraut, holotype, ♀, Le Mans (Sarthe) (*Joannis*). Échelle : × 2. Photographies : M^me^ D. Dousseau.

Eudonia pallida (Curtis, 1827)

Eudorea pallida Curtis, 1827, *Brit. Ent.*, **4** : folio 170. Lectotype ♂, Grande-Bretagne : Whittlesea Meer (*Curtis*) (NMV, Melbourne), désigné par Whalley, 1963 : 91 [non examiné].

Eudorea oertzeniella Herrich-Schäffer, 1848, *Syst. Bearb. Schmett. Eur.*, **4** : 49, pl. 14, fig. 97 (uninom.). Syntypes, [?] Pologne : Neustrelitz, mi-VIII [pas trouvé traces] (mis en synonymie par Walker, 1859 : 823 (avec doutes), et par Wocke, 1861 : 90).

Withesia [sic] *pallida* f. *denigrata* Costantini, 1923, *Neue Beitr. Syst. Insektenkunde* (*Z. wissensch. Insektenbiol. Berlin*), **2** (12) : 105, pl. 7, fig. 34. Holotype ♀, Italie : «Regium L.», 11-VIII-1921 [non examiné].

• **Le groupe de *phaeoleuca* (Zeller)**

Pas de rétinacle chez le mâle ; caisses tympaniques bien développées.

Eudonia vallesialis vallesialis (Duponchel, 1833)

Eudorea vallesialis Duponchel, 1833, *Hist. nat. Lépid. Papillons, Nocturnes*, **5** : 284, pl. CCXXIX, fig. 3. Type(s), Suisse : Gamsen (Valais) (*Anderegg*) [pas trouvé traces].

Eudorea octonella Zeller, 1839, *Isis, Leipzig* : 175. Holotype ♂, Allemagne : partie sud [non examiné] (mis en synonymie par Heydenreich, 1851 : 75).

Eudorea valesialis [sic] var. *valesiacella* Zeller, 1846, *Linn. Ent.* **1** : 302 ; pl. II, fig. 9. Type(s), Autriche : Gastein (*Metzner*) [pas trouvé traces].

Eudorea imparella de La Harpe, 1863, *Mitt. schweiz. ent. Ges.*, **4** : 84. Syntypes, Suisse (Haute-Engadine) et Norvège (Mont Dovrefjeld) [pas trouvé traces] (mis en synonymie par de Joannis [*in*] Lhomme, 1935 : 109).

Eudonia vallesialis parella (Zeller, 1839), *stat. nov.*

Eudorea parella Zeller, 1839, *Isis, Leipzig* : 175. Syntypes, Allemagne : partie sud [non examinés].

Remarque. La figure donnée par Zeller (1846) suffit pour reconnaître ce taxon.

Eudonia alpina (Curtis, 1850)

Eudorea alpina Curtis, 1850, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (2) **5** : 117 Type(s), Grande-Bretagne : Schilchalion (*Dale*) [pas trouvé traces].

Eudorea borealis Tengström, [1848], *Bidr. Finl. Fauna* : 102. **Lectotype** ♀, Finlande : Laponie (*Blank*) (prép. génit. Leraut n° 513 ; ZMU, Helsinki), **désigné ici** [examiné] (mis en synonymie par Löfqvist & Karvonen, 1927 : 40). *Nom. praeoc.* par *Eudorea borealis* Duponchel [*in*] Lefebvre, 1836, *Annals Soc. ent. Fr.*, **5** : 400 [= *Gesneria centuriella borealis* Duponchel [*in*] Lefebvre].

Eudorea gracilalis Stainton, 1855, *Entomologist's Ann.*, 1re éd. : 43. Lectotype [sexe non précisé], Grande-Bretagne : Shetland (*Weaver*) (BMNH, Londres) désigné par Whalley, 1963 : 92 (comme «type») [non examiné] (mis en synonymie par Briggs, 1885 : 130).

Scoparia alpina var. *lapponica* Caradja, 1917, *D. ent. Z., Iris*, **1916**, **30** : 23. **Lectotype** ♂, Suède : Abisko (prép. génit. Munroe n° EGM 35 ; MINGA, Bucarest), **désigné ici** [examiné] (**syn. nov.**).

Eudonia lineola lineola (Curtis, 1827)

Eudorea lineola Curtis, 1827, *Brit. Ent.*, **4** : folio 170. Lectotype ♂, Grande-Bretagne [sans localité] (*Plastead*) (NMV, Melbourne), désigné par Whalley, 1963 : 94 [non examiné].

Eudonia lineola virescens (Rebel, 1896), *comb. nov., stat. nov.*

Scoparia virescens Rebel, 1896, *Verh. zool.-bot. Ges.*, **46** : 174. **Lectotype** ♀, Maroc : Casablanca, 19-V-1895 (*Hedemann*) (prép. génit. Munroe EGM 34 ; MINGA, Bucarest), **désigné ici** [examiné].

Eudoria (Scoparia) rungsi Amsel, 1952, *Bull. Soc. Sci. nat. Maroc*, **1951**, **31** : 65. Holotype ♂, Maroc : Rabat, 17-III-1947 (*Rungs*) (prép. génit. Amsel (sans numéro) ; MNHN, Paris) [examiné] (**syn. nov.**).

Eudonia laetella (Zeller, 1846)

Eudorea laetella Zeller, 1846, *Linn. ent.*, **1** : 298, fig. 8. Syntypes, Pologne : Glogau (Glogow) (*Zeller*), Dantzig (*Tiedemann*) [non examinés].

Eudonia delunella delunella (Stainton, 1849)

Eudorea delunella Stainton, 1849, *Cat. Br. Tineidae & Pterophoridae* : 3. Nom de remplacement proposé par Stainton pour *Scoparia resinea* Haworth, qui est à la fois une émendation et une mauvaise identification de *Phalaena Tinea cembrella* Linnaeus [actuellement *Dahlica listerella* Linnaeus]. J'ai établi antérieurement (Leraut, 1981a : 37) le statut nomenclatural de cette espèce. La localité typique d'*E. delunella* doit être celle de *Scoparia resinea* Haworth : Grande-Bretagne [non examiné].

Eudorea vandaliella Herrich-Schäffer, 1851, *Syst. Bearb. Schmett. Eur.*, **4** : pl. 22, fig. 157 (uninom.) ; *id.*, texte : 288. **Lectotype** ♂, Espagne : Ronda (*Lederer*) (prép. génit. Leraut n° 385 ; MNHU, Berlin), **désigné ici** [examiné] (mis en synonymie par Heinemann, 1865 : 43).

Dipleurina resinea f. *pernigralis* Turati, 1923, *Atti Soc. ital. Sci. nat.*, **62** : 64, pl. B, fig. 25. Syntypes, Italie : Apennins [non examinés].

Eudonia delunella orientalis (Alphéraki, 1878), *comb. nov., stat. rev.*

Scoparia resinea var. *orientalis* Alphéraki, 1878, *Horae Soc. ent. ross.*, **1877**, **10** : 26. Lectotype ♂, U.R.S.S. : Tian-Chian [environs de Piatigorsk, nord du Caucase], VI-1874 (ZI, Léningrad), désigné par Munroe, 1970 : 1026 [examiné].

Remarques. Le lectotype, préparé par Munroe et monté sur glycérine, n'a plus que le pénis et l'abdomen. Cette sous-espèce est caractérisée par sa grande envergure et ses dessins, qui sont dans l'ensemble plus gris. Jusqu'à présent on avait considéré, avec Hampson, 1897 : 236, qu'*orientalis* n'était qu'une forme individuelle de *delunella*. Le lectotype porte le n° 10 194 du Musée de Léningrad.

Eudonia delunella amicula Leraut, 1981

Eudonia delunella amicula Leraut, 1981, *Alexanor*, **12** (3) : 120, fig. 7 et 8. Holotype ♀, Maroc : Aïn Kebira (est du Maroc), 18-VI-1954 (*Pasquier*, *Rungs*) (prép. génit. Leraut n° 418 ; MNHN, Paris).

Eudonia piroformis (Amsel, 1949), *comb. nov.*

Eudoria (*Scoparia*) *piroformis* Amsel, 1949, *Bull. Soc. Fouad 1er*, **33** : 295, pl. V, fig. 35. Syntypes, Irak : Berserini, 9-X-1936 (*Wiltshire*) [non examinés].

Remarque. Le statut de cette espèce est fondé sur l'examen d'un syntype.

Eudonia speideli Leraut, 1982

Eudonia speideli Leraut, 1982, *Alexanor*, **12** (6) suppl. : [10] ; pl. I, fig. 11 ; pl. VI, fig. 44-47. Holotype ♀, Crète (Grèce) : Kalamafka, 8-X-1972 (*Malicky*) (prép. génit. Leraut n° 415 ; LN, Karlsruhe).

Eudonia phaeoleuca phaeoleuca (Zeller, 1846)

Eudorea phaeoleuca Zeller, 1846, *Linn. ent.*, **1** : 306, pl. II, fig. 13. Lectotype ♀, Roumanie : Banat (*Metzner*) (prép. génit. Hannemann n° 2507 ; MNHU, Berlin) désigné par Leraut, 1982b : [16] [examiné].

Eudorea sciaphilella de La Harpe, 1855, *Faune suisse Lépid.*, **5** : 35. Type(s), Suisse : environs de Neuveville (*Couléru*) [pas trouvé traces] (mis en synonymie par de La Harpe, 1863 : 85).

Scoparia bielnalis Rougemont, 1904, *Cat. Lépid. Jura neuchâtelois* : 299. Lectotype ♂, Suisse : Bienne (Biel) (*Robert*) (prép. génit. Müller-Rutz, sans numéro ; NM, Bâle), désigné par Leraut, 1982b : [16] [examiné génitalia seulement] (mis en synonymie par Vorbrodt, 1914 : 328).

Scoparia (*Eudoria*) *phaeoleuca gratiatella* Turati, 1914, *Atti Soc. ital. Sci. nat.*, **53** : 75 (583). Lectotype ♂, Italie sept., Valcamonica, Borno, 800 m, 15-VII (*Krüger*) (BMNH, Londres), désigné par Leraut, 1982b : [16] [examiné] (mis en synonymie par Müller-Rutz, 1932 : 227).

Remarques. Cette espèce forme beaucoup de sous-espèces ou de morphes différentes sur toute son aire de répartition. J'ai choisi comme lectotype un exemplaire semblable à celui figuré par Zeller dans sa description originale, exemplaire qui se caractérise par sa bande médiane ressortant nettement en foncé sur le reste de l'aile, dont la couleur fondamentale est blanche.

Les exemplaires grecs sont intermédiaires entre ceux des sous-espèces *phaeoleuca* et *brosi*. Toutefois, les exemplaires du Mont Olympe sont de vrais *brosi*, de taille nettement plus grande. Comme pour *petrophila*, le statut de certains taxa nécessite d'être affiné par l'étude d'un matériel abondant provenant de toute l'aire de répartition de l'espèce.

Eudonia phaeoleuca brosi Leraut, 1982

Eudonia phaeoleuca brosi Leraut, 1982, *Alexanor*, **12** (6) suppl. : [14] ; pl. II, fig. 14, 15 ; pl. VII, fig. 52. Holotype ♀, France : Le Boréon (Alpes-Maritimes), VII-1935 (*Praviel*) (prép. génit. Leraut n° 429 ; MNHN, Paris).

Eudonia phaeoleuca fuscella (Turati, 1914)

Scoparia (*Dipleurina*) *fuscella* Turati, 1914, *Atti Soc. ital. Sci. nat.*, **53** : 76 (584), fig. 5. Lectotype ♀, Italie : Lac d'Arno, VII (*Turati*) (prép. génit. Hartig n° 2452 ; BMNH, Londres) désigné par Leraut, 1982b : [16] [examiné genitalia seulement].

Remarque. J'ai établi antérieurement (Leraut, 1982b : [16]) le statut de ce taxon.

Eudonia phaeoleuca nevadensis (Zerny, 1927)

Scoparia murana ssp. *nevadensis* Zerny, 1927 [*in*] Rebel & Zerny, 1927, *Z. öst. EntVer.*, **12** : 112. Lectotype ♂, Espagne : Andalousie, Sierra Nevada, 2 000 m, 13-VII-1929 (*Reisser*) (prép. génit. Leraut n° 278 ; NM, Vienne) désigné par Leraut, 1982b : [17] [examiné].

Remarque. J'ai établi antérieurement (Leraut, 1982b : [18]) le statut de ce taxon.

Eudonia phaeoleuca sororcula Leraut, 1982

Eudonia phaeoleuca sororcula Leraut, 1982, *Alexanor*, **12** (6) suppl. : [14] ; pl. II, fig. 17 ; pl. VII, fig. 53. Holotype ♀, Turquie : Anatolie centrale, Aksehir, 1-15-VIII-1934, 1 200-1 500 m (*Osthelder*) (prép. génit. Leraut n° 509 ; ZSBS, Munich).

Eudonia truncicolella (Stainton, 1849)

Eudorea truncicolella Stainton, 1849, *Syst. Cat. Br. Tineidae & Pterophoridae* : 3. Lectotype ♂, Grande-Bretagne (West Wickham, VIII) (*Stainton*) (BMNH, Londres), désigné par Whalley, 1963 : 94 [non examiné].

Scoparia truncicolella var. *pallida* Bankes, 1895, *Ent. mon. Mag.*, (2) **6** : 49. Holotype ♀, Grande-Bretagne : Brockenhurst, 2-VIII-1894 (*Prout*) (BMNH, Londres) [non examiné].

Scoparia (*Eudoria*) *truncicolella* f. *minor* Dufrane, 1960, *Inst. roy. Sci. nat. Belg.*, **36** (29) : 4 (nom invalide, car proposé comme forme individuelle).

Scoparia (*Eudoria*) *truncicolella* f. *fusca* Dufrane, 1960, *Inst. roy. Sci. nat. Belg.*, **36** (29) : 4 (nom invalide, car proposé comme forme individuelle).

Eudonia antiquella (Zetterstedt, [1839]), *comb. nov.*, *stat. rev.*

Lemmatophila antiquella Zetterstedt, [1839], *Ins. Lapp.*, **4** : 992. **Lectotype** ♂, Norvège : Bossek[op] (Laponie norvégienne) (prép. génit. Benander [sans numéro] ; UZI, Lund), **désigné ici** [examiné].

Remarque. J'avais traité par erreur *antiquella* comme une sous-espèce d'*E. murana* (Curtis) (Leraut, 1982b : [15]), mais l'examen d'une série d'exemplaires finlandais comparés au type de Zetterstedt m'a permis de modifier mon interprétation des caractères (spécifiques) de ce taxon.

Eudonia mercurella mercurella (Linnaeus, 1758)

Phalaena Tinea mercurella Linnaeus, 1758, *Syst. Nat.* (10e éd.) : 538. Lectotype ♀, [Europe] «mercurella» (*Linné*) (Londres : Linnean Society à Burlington House) désigné par Robinson & Nielsen (1983 : 220) [non examiné].

Eudorea portlandica Westwood, 1845 [*in*] Humphreys & Westwood, *British Moths and their transformations* : 226, pl. 114, fig. 32. Syntypes, Grande-Bretagne : île de Portland (*Dale*) [non examinés] (mis en synonymie par Guenée, 1854 : 428).

Eudorea frequentella Stainton, 1849, *Syst. Cat. Br. Tineidae & Pterophoridae* : 3. Lectotype ♂, Grande-Bretagne : Mickelham, 1840 (BMNH, Londres) désigné par Whalley, 1963 : 95 [non examiné]. Stainton propose *frequentella* pour *mercurella* Linnaeus *sensu* Stephens, car il considère la diagnose de Linné trop peu précise.

Eudorea concinnella Curtis, 1850, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (2) **5** : 115. Holotype ♂, Grande-Bretagne : ? Bournemouth (*Curtis*) (NMV, Melbourne) [non examiné] (mis en synonymie (avec doute) par Stainton, 1851 : [1]).

Remarque. L'exemplaire de la figure 36, provenant des chutes de la Treska (Yougoslavie), appartient peut-être à une sous-espèce distincte, mais je ne peux rien affirmer présentement à partir de ce seul exemplaire.

Eudonia mercurella puella Leraut, 1982

Eudonia mercurella puella Leraut, 1982, *Alexanor*, **12** (6) : [12] ; pl. I, fig. 9. Holotype ♀, Grèce : Chalcidique, Kassandra, 18-25-VII-1973 (*Roesler*) (prép. génit. Leraut n° 382 ; LN, Karlsruhe).

Eudonia liebmanni (Petry, 1904)

Scoparia liebmanni Petry, 1904, *Ent. Ztg Stettin.*, **65** (2) : 245. **Lectotype** ♂, France : Corse, Col di Mozzo, Monte Rotondo, 1 600 m, 15-VII-1899 (*Liebmann*) (MNG, RDA), **désigné ici** [examiné].

Eudonia sudetica (Zeller, 1839)

Eudorea sudetica Zeller, 1839, *Isis, Leipzig* : 175. Syntypes, Allemagne : Schneekoppe, fin VII (*Zeller*) [non examinés].

Eudorea sudetica var. *livonica* Zeller, 1846, *Linn. ent.*, **1** : 304, pl. II, fig. 12. Holotype ♂, U.R.S.S. : Kokenhasen, Livonie (*Lienig*) [non examiné].

Scoparia sudeticalis var. (A) *luzialis* Guenée, 1854, *Spéc. gén. Lépid.*, **8** : 427. **Lectotype** ♂, France : Pyrénées (cirque de Gavarnie, V) (*Guenée*) (prép. génit. Leraut n° 552 ; BMNH, Londres), **désigné ici** [examiné].

Espèces décrites originellement comme Scopariinae et appartenant à d'autres sous-familles de Pyrales

Scoparia gilvescens Rebel, 1917, *Annln. naturh. Mus. Wien*, 31 : 49. Lectotype ♂, Iles Canaries : Ténérife, Orotava 3-IV-1914 (*Schumacher*), désigné par Roesler (1973 : 282) (NM, Vienne) [non examiné] (= *Hansreisseria gilvescens* Rebel, d'après Roesler, 1973 : 282). (Phycitinae).

Scoparia seriziatalis Ch. Oberthür, 1876, *Études Ent.* **1** (B) : 69, pl. IV, fig. 10. Type(s), Algérie : Aïn Khala (*Allard, Oberthür*) [non examiné(s)]. (= *Evergestis ulceratalis* Lederer, d'après Ragonot, 1891, *Annls Soc. ent. Fr.* **1890**, **6** (10) : 455) (Evergestinae).

Eudorea simplicella de La Harpe, 1861, *Bull. Soc. vaud. Sci. nat.* **1860**, **6** : 402. Holotype ♂, Sicile (Italie), hiver 1857-1858 (*Rumine*) (prép. génit. Leraut n° 406 ; MZ, Lausanne) [examiné] (= *Udea numeralis* Hübner, 1796) (Pyraustinae) (**syn. nov.**).

Quelques formes individuelles remarquables

Scoparia ambigualis (Treitschke) f. **whalleyi** Leraut **forma nova**. C'est une forme dans laquelle les ailes antérieures sont presque unicolores, brun foncé ; les dessins noirs restent visibles et la ligne postmédiane se distingue à peine en plus clair (fig. 21). Holotype ♂, Le Plessis-Trévise (Val-de-Marne), VI-1974 (*Leraut*) (MNHN). C'est vraisemblablement la «Malham Tarn form» de Whalley & Tweedie (1963 : 90 ; pl. 5, fig. 22). Je dédie ce taxon au Dr Whalley.

Scoparia subfusca zelleri Wocke f. **brigittae** Leraut **forma nova**. C'est une forme dans laquelle l'aire médiane des ailes antérieures est envahie d'une teinte brun noirâtre qui tend à s'étaler en formant des stries (fig. 24). Holotype ♂, Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne), VII-1974 (*Leraut*) (MNHN). Je dédie ce taxon à mon amie Brigitte.

Scoparia basistrigalis Knaggs f. **tweediei** Leraut **forma nova**. C'est une forme dont les ailes antérieures sont complètement enfumées de brun ; les dessins foncés ou sombres restent visibles (fig. 33). Holotype ♀, Bois-Colombes (Hauts-de-Seine) (*Legrand*), 18-VI-1934 (MNHN). Je dédie ce taxon au Dr Tweedie.

Dipleurina lacustrata (Panzer) f. **heimi** Leraut **forma nova**. Aux ailes antérieures, l'aire médiane est brun foncé, sauf les taches discocellulaires qui ressortent en clair ; l'aire basale et l'aire terminale sont très claires (fig. 26). Holotype ♀, Buré-d'Orval (Meurthe-et-Moselle), 30-VI-1976 (*Heim de Balsac*) (MNHN). Je dédie ce taxon au regretté H. Heim de Balsac, qui m'avait soumis cet exemplaire parmi du matériel à déterminer. J'en connais un second exemplaire pris dans l'Aube par Jourd'heuille.

Dipleurina lacustrata (Panzer) f. **unita** Leraut **forma nova**. C'est une forme complètement envahie de brun aux ailes antérieures ; la ligne postmédiane et les taches discocellulaires ressortent à peine (fig. 37). Holotype ♀, Le Mans (Sarthe), 10-VII (*Joannis*) (MNHN).

Eudonia petrophila (Standfuß) f. **alterna** Leraut **forma nova**. Aux ailes antérieures, l'aire médiane ressort en blanchâtre et contraste nettement avec les zones basale et terminale, qui sont brun foncé. Les dessins des ailes antérieures ressortent aussi dans l'aire médiane (fig. 27). Holotype ♂, Beaufort (Savoie), 23-VII-1912 (*Decary*) (MNHN). Cette forme est en quelque sorte le «négatif» de la forme *vesuntialis* Guenée, qui affecte aussi *petrophila*. Un exemplaire a été figuré par Osthelder, 1939, *Schmett. Südbayerns*, **2** (1), pl. 2, n° 31 ; il a été capturé dans les Alpes bavaroises, 1 200 m alt., le 20-VII-1921, par E. Bauer.

Ébauche d'une liste des Scopariinae de la zone paléarctique occidentale

Les espèces sont énumérées avec leurs synonymes, leurs émendations et noms de remplacement, ainsi que les principales orthographes incorrectes subséquentes. Les noms infrasubspécifiques ne sont pas indiqués.

Scoparia Haworth, 1811
Eudorea Curtis, 1827
Scopea Haworth, 1828
Cholius Guenée, 1845
Phegea Gistel, 1848
Eudoria Chapman, 1912

S. ochrealis ochrealis (Denis & Schiffermüller, 1775)
? luteolaris Scopoli, 1772
silacella Hübner, 1796
flavellus O. G. Costa, [1836], *nec* Hübner, 1796
ochrellus Guenée, 1845

S. ochrealis albescentalis (Hampson, 1900), **comb. nov.**
cremealis Zerny, 1934

S. manifestella manifestella (Herrich-Schäffer, 1848), **stat. rev.**
manifestalis Guenée, 1854
fasciata Turati, 1919, **syn. nov.**
ticinensis Müller-Rutz, 1920, **syn. nov.**
lasercella Thurner, 1958, **syn. nov.**
marioni Viette, 1965, **syn. nov.**

S. manifestella balcanica Leraut, **ssp. nov.**

S. manifestella italica Turati, 1919
meridionalis Klimesch, 1951, **syn. nov.**

S. dicteella Rebel, 1916

S. subfusca subfusca Haworth, 1811
cembrella auct.
cembrae auct.
cembralis auct.
graecella Stainton, 1849
subfuscalis Guenée, 1854
scotica White, 1872

S. subfusca zelleri (Wocke, 1855)
asphodeliella auct.
dardennei Marion, 1959
pfeifferi Marion, 1960, **syn. nov.**
pfeifferella, erreur

S. subfusca anatolica Caradja, 1917

S. subfusca bicornutella Amsel, 1954, **stat. nov.**

S. basistrigalis basistrigalis Knaggs, 1866
signella Teich, 1889
bifascialis Turati, 1923, **stat. rev.**

S. basistrigalis sosia Leraut, 1982

S. gallica de Peyerimhoff, 1873
talboti Schmidt, 1934, **syn. nov.**
ancipitalis Zerny, 1935, **syn. nov.**

S. ambigualis ambigualis (Treitschke, 1829)
ambiguella Treitschke, 1832
erralis Guenée, 1854
atomalis Stainton, 1855
asphodeliella de La Harpe, 1855
aestiva Speyer, 1867
erraralis, erreur
taeniatella Teich, 1889

S. ambigualis nigra Hamfelt, 1917, **comb. nov.**
klinckowstroemi Hamfelt, 1917

S. ancipitella (de La Harpe, 1855), **comb. nov.**
ulmella Knaggs, 1867, **syn. nov.**
conspicualis Hodgkinson, 1881, **syn. nov.**

S. absconditalis Christoph, 1887

S. conicella (de La Harpe, 1863), **comb. nov.**
ambigualis sensu Marion, 1959, **syn. nov.**
sylvestralis Wolff, 1959, **syn. nov.**
perplexella sensu Marion, 1976, **syn. nov.**

S. poliophaealis Hampson, 1907

S. perplexella perplexella (Zeller, 1839)
perplexalis Guenée, 1854

S. perplexella dufayi Leraut, 1982

S. pyralella pyralella (Denis & Schiffermüller, 1775)
arundinata Sebaldt [*in*] Thunberg, 1792
dubitalis Hübner, 1796
dubita Haworth, 1811

pyralea Haworth, 1811
dubitellus Zincken, 1817
tristrigella Stephens, 1834
pyralalis Guenée, 1854
pyralis, erreur
purbeckensis Bankes, 1889
ivanalis Kroulikovsky, 1910
australis Müller-Rutz, 1920
vesubiella Marion, 1976

S. pyralella klimeschi Leraut, 1981

S. staudingeralis (Mabille, 1869)
nevadalis Caradja, 1917, **syn. nov.**
fusculalis Amsel, 1936

S. ingratella ingratella (Zeller, 1846)
? majalis Scopoli, 1763
ingratalis Herrich-Schäffer, 1853
sibirica Lederer, 1853, **syn. nov.**

S. ingratella octavianella (Mann, 1859)

S. ingratella catalonica Leraut, 1982

S. obsoleta Staudinger, 1879
berytella Rebel, 1911, **syn. nov.**
syriaca Caradja, 1917, **syn. nov.**
coprista Meyrick, 1936, **syn. nov.**
unicornutella Amsel, 1958, **syn. nov.**
unicolorella, erreur

S. saerdabella Osthelder, 1938
hyrcanella Toll, 1948, **syn. nov.**

Gesneria Hübner, [1825]
Scoparona Chapman, 1912

G. centuriella (Denis & Schiffermüller, 1775)
centurionalis Hübner, [1825]
numeralis Zetterstedt, [1839]
muneralis, erreur
quadratella Zetterstedt, [1839]
hybridalis sensu Zetterstedt, [1839]
centurialis Guenée, 1854
obscura Caradja, 1919

Anarpia Chapman, 1912

A. incertalis incertalis (Duponchel, 1833)
pyrenaealis Duponchel, 1842
incertella Duponchel, [1845]
pyrenaeella Duponchel, [1845]
pyrenaicalis Guenée, 1846

A. incertalis rupestris (Meyrick, 1937), **comb. nov.**

A. incertalis phycophanes (Meyrick, 1937), **comb. nov.**

A. iranella (Zerny, 1939), **comb. nov.**
alvandella Amsel, 1961, **syn. nov.**

Syrianarpia Leraut, 1982

S. osthelderi osthelderi Leraut, 1982
S. osthelderi fuscella Leraut, 1982

S. kasyi Leraut, **sp. nov.**

Iranarpia Leraut, 1982

I. silacealis (Amsel, 1951)

I. albalis (Amsel, 1951)

Dipleurina Chapman, 1912

D. lacustrata lacustrata (Panzer, 1804)
cratagella sensu Hübner, 1796
crataegalis auct.
centurionalis auct.
pusilla Westwood, 1845
D. lacustrata persica Leraut, **ssp. nov.**

Eudonia Billberg, 1820
Boiea Zetterstedt, [1839]
Witlesia Chapman, 1912
Eudoria sensu Marion, 1959

E. murana murana (Curtis, 1827)
muralis Doubleday, 1850
delphinatalis Guenée, 1854
muranella de La Harpe, 1855
pseudomurana Müller-Rutz, 1925, **syn. nov.**
E. murana derrai Leraut, 1982
E. murana tuoniana Hofmann, 1893, **comb. nov., stat. rev.**
ranica Strand, 1920, **syn. nov.**

E. petrophila petrophila (Standfuß, 1848)
vesuntialis Guenée, 1854
E. petrophila balcanica (Rebel, 1917), **comb. nov.**
E. petrophila confusella (de La Harpe, 1863), **comb. nov., stat. rev.**
amissella Millière, 1864, **syn. nov.**
E. petrophila reali Leraut, **ssp. nov.**

E. angustea (Curtis, 1827)
coarctata Zeller, 1846
hesperella Heydenreich, 1851
coarctalis Guenée, 1854
acuminatella Stainton, 1859
napolitalis Millière, 1870
vafra Meyrick, 1913

E. pallida (Curtis, 1827)
oertzeniella Herrich-Schäffer, 1848
oertziella Heydenreich, 1851
oertzenialis Guenée, 1854

pallidulalis Guenée, 1854
denigrata Costantini, 1923

E. vallesialis vallesialis (Duponchel, 1833)
valesialis, erreur
octonella Zeller, 1839
vallesiella Duponchel, [1845]
valesiacella Zeller, 1846
imparella de La Harpe, 1863

E. vallesialis parella (Zeller, 1839), **stat. nov.**
paralis Guenée, 1854

E. alpina (Curtis, 1850)
borealis Tengström, [1848], *nec* Duponchel [*in*] Lefebvre, 1836
gracilalis Stainton, 1855
lapponica Caradja, 1917, **syn. nov.**

E. lineola lineola (Curtis, 1827)
lineolalis Guenée, 1854

E. lineola virescens (Rebel, 1896), **stat. nov., comb. nov.**
rungsi Amsel, 1952, **syn. nov.**

E. laetella (Zeller, 1846)
laetalis Guenée, 1854

E. delunella delunella (Stainton, 1849)
resinella auct.
resinea auct.
vandaliella Herrich-Schäffer, 1851
pernigralis Turati, 1923

E. delunella orientalis Alphéraky, 1877, **comb. nov., stat. rev.**

E. delunella amicula Leraut, 1981

E. piroformis Amsel, 1949, **comb. nov.**

E. speideli Leraut, 1982

E. phaeoleuca phaeoleuca (Zeller, 1846)
phaeoleucalis Guenée, 1854
sciaphilella de La Harpe, 1855
bielnalis Rougemont, 1904
gratiatella Turati, 1914

E. phaeoleuca brosi Leraut, 1982

E. phaeoleuca fuscella (Turati, 1914)

E. phaeoleuca nevadensis (Zerny, 1927)

E. phaeoleuca sororcula Leraut, 1982

E. antiquella (Zetterstedt, [1839]), **stat. rev.**

E. truncicolella (Stainton, 1849)
truncicolalis Walker, 1858
pallida Bankes, 1895
minor Dufrane, 1960
fusca Dufrane, 1960

E. mercurella mercurella (Linnaeus, 1758)
mercurii Fabricius, 1798

mercurea Haworth, 1811
mercuralis Hübner, [1825]
mercurialis, erreur
portlandica Westwood, 1845
frequentella Stainton, 1849
concinnella Curtis, 1850
phaeoleuca auct.

E. mercurella puella Leraut, 1982

E. liebmanni (Petry, 1904)

E. sudetica (Zeller, 1839)
sudeticalis Duponchel, 1843
sudeticella Duponchel, [1845]
livonica Zeller, 1846
luzialis Guenée, 1854

Liste des noms spécifiques manuscrits ou non publiés

Il s'agit de noms manuscrits que des auteurs faisaient circuler de collection en collection vers le milieu du siècle dernier. Pour chacun, j'ai donné l'équivalent actuel, chaque fois que cela était possible.

albatella. Ce nom est généralement attribué à Fischer von Röslerstamm. Zeller (1846) en fait un synonyme de *crataegella* sensu Hübner. De La Harpe (1863) en fait un synonyme d'*E. laetella* (Zeller).

arcticalis. D'après Guenée (1854 : 419), Duponchel aurait failli nommer *Scopula arcticalis* des exemplaires de *G. centuriella* (Denis & Schiffermüller).

asphodeliella. Ce nom est généralement attribué à Mann. Avant d'être publié par de La Harpe en 1855, il a été cité dans la littérature par plusieurs auteurs, dont Heydenreich et Bruand.

disputalis. C'est un nom manuscrit attribué à Gregson, et qui se trouve sous des exemplaires de *S. ambigualis* (Treitschke) faisant partie de la collection Stainton (d'après Whalley, 1963 : 84).

fasciata. C'est un nom manuscrit placé par Müller-Rutz sous des exemplaires suisses de *S. ancipitella* (de La Harpe) et d'*E. mercurella* (Linnaeus) dont la fascie médiane est faiblement marquée.

gratella. Ce nom donné par Guenée à des exemplaires de *D. lacustrata* (Panzer) (= *crataegella* sensu Hübner), n'a jamais été publié.

lolusella ou *lotusella*. Ce nom, donné par Guenée à des exemplaires d'*E. pallida* (Curtis), n'a jamais été publié.

zermattella. Ce nom figure sous la forme «Sciaphila parella var. zermattella Mill. non décrite» sur une étiquette placée sous un exemplaire d'*E. sudetica* (Zeller) mâle de la collection Fallou. J'ignore si l'écriture appartient à ce collectionneur.

Résumé

Après une brève présentation des Scopariinae et de l'historique de leur étude, j'en énumère les différents noms du groupe-famille et du groupe-genre, en indiquant leur statut. J'étudie ensuite les différentes espèces connues, après avoir examiné leurs types (quand cela a été possible), en précisant le statut de chacun des taxa décrits pour ces espèces. Je décris une espèce et trois sous-espèces nouvelles : *Syrianarpia kasyi* sp. nov., *Scoparia manifestella balcanica* ssp. nov., *Dipleurina lacustrata persica* ssp. nov., *Eudonia petrophila reali* ssp. nov., ainsi que six formes individuelles : *Dipleurina lacustrata* Panzer f. *unita* nov., *Scoparia ambigualis* Treitschke f. *whalleyi* nov., *Scoparia subfusca* Haworth f. *brigittae* nov., *Dipleurina lacustrata* Panzer f. *heimi* nov., *Eudonia petrophila* Standfuß f. *alterna* nov., *Scoparia basistrigalis* Knaggs f. *tweediei* nov.

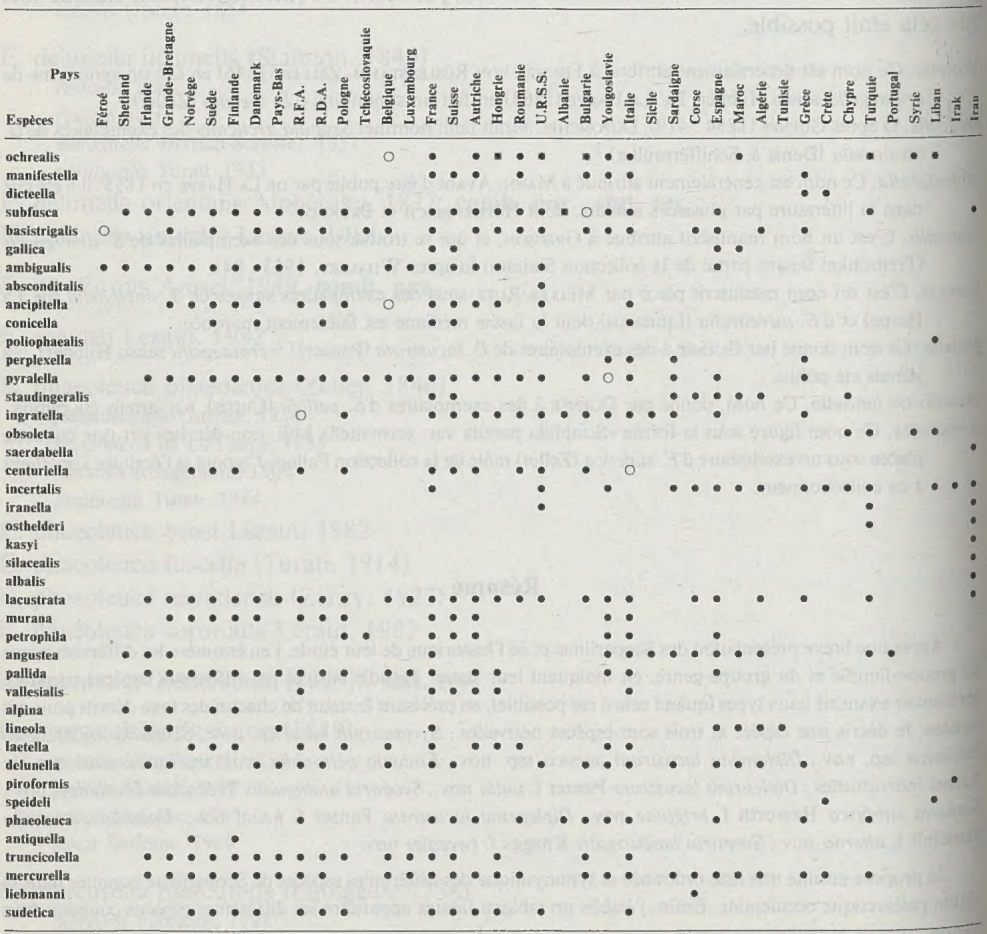
Je propose ensuite une liste ordonnée et synonymique des différentes espèces de Scopariinae connues dans la région paléarctique occidentale. Enfin, j'établis un tableau faisant apparaître les différentes espèces connues dans chaque pays de la région concernée.

Tableau de répartition des Scopariinae dans les pays de la zone paléarctique occidentale

Les ronds pleins correspondent aux espèces déterminées par moi-même, ou aux citations qui m'ont paru vraisemblables, même si je n'ai pas pu les vérifier. Les ronds vides correspondent à des citations qui m'ont paru douteuses, ou nécessitant confirmation.

Les îles importantes sont indiquées séparément des pays auxquels elles sont politiquement rattachées ; par exemple, la Corse et la Crète ont été respectivement isolées de la France et de la Grèce.

Les rares pays pour lesquels je n'ai aucune information concernant les *Scoparia* ne sont pas indiqués.



Références bibliographiques

Briggs (C. A.), 1885. – The genus Scoparia. *Entomologist*, **18** : 129-130.

Chapman (T. A.), 1912. – On the British species of Scoparia. *Trans. ent. Soc. Lond.*, **1911** : 501-516.

Emmet (A. M.) & **Whalley (P. E. S.)**, [1979]. – Pyralidae. *In* **Emmet (A. M.)** (éd.), *A field guide to the smaller British Lepidoptera* : 194-222. London.

Gerstberger (M.), 1980. – Zur systematischen Stellung der Witlesia (Eudonia) phaeoleuca Z. (Lep. : Pyraustidae). *Zeitsch. Arb. öst. Entomol.*, **32** (1-2) : 49-50, 2 fig.

Guenée (A.), 1854. – *In* **Boisduval (J. B. A. D.)** & **Guenée (A.)**. – *Hist. nat. Insectes. Spec. gén. Lépidopt.*, **8**. Deltoïdes et Pyralites, 448 p.

Hampson (G. F.), 1897. – On the classification of two subfamilies of Moths of the family Pyralidae : the Hydrocampinae and Scoparianae. *Trans. ent. Soc. Lond.*, **1897** : 127-240.

Hannemann (H. T.), 1964. – *Die Tierwelt Deutschlands*. **50.** Kleinschmetterlinge oder Microlepidoptera. **2.** Die Wickler (*s. l.*) (Cochylidae und Carposinidae). Die Zünslerartigen (Pyraloidea). VIII + 401 p., 296 fig. + 6 fig., 22 pl. phot. Jena.

Heinemann (H. von), 1865. – *Die Schmetterlinge Deutschlands und der Schweiz*. Zweite Abtheilung. Kleinschmetterlinge. **1.** Die Zünsler. Heft 2. 214 p. + 27 p. (table). Braunschweig.

Heydenreich (G. H.), 1851. – *Lepidopterorum Europaeorum Catalogus Methodicus*. 130 p. Leipzig.

Horn (W.) & **Kahle (I.)**, 1935-1937. – Über entomologische Sammlungen, Entomologen und Entomo-Museologie. *Ent. Beih. Berl.-Dahlem*, **2**, **3**, **4**. VI + 536 p., 38 pl.

Humphreys (H. N.) & **Westwood (J. O.)**, 1845. – *British Moths and their transformations*, **2.** XIX + 268 p., pl. 57-124.

Karsholt (O.) & **Nielsen (E. S.)**, 1976. – Notes on some Lepidoptera described by Linnaeus, Fabricius and Ström. *Ent. Scand.*, **7** : 241-251, 1 fig.

Klima (A.), 1937. – Pyralidae : Scopariinae et Nymphulinae. *In* **Bryk (F.)** (éd.) *Lepidopt. Cat.*, **84** : 1-226.

Knaggs (H. G.), 1869. – Notes on the British species of Scoparia (Lepidoptera). *Ent. mon. Mag.*, **5** : 291-293, pl. 1.

La Harpe (J. C. de), 1855. – *Faune suisse Lépidopt.* **5.** Pyrales : 3-75.

La Harpe (J. C. de), 1863. – Revue synoptique des espèces européennes du genre Eudorea (Crambides). *Mitt. schweiz. entomol. Ges.*, **4** : 77-89.

La Harpe (J. C. de), 1864. – *Premier supplément aux Pyralidides et aux Crambides de la faune suisse* : 30-55.

Lederer (J.), 1863. – Beiträge zur Kenntniss der Pyralidinen. *Wien. ent. Monatschr.*, **7** (8-12) : 243-502, pl. 2-18.

Lempke (B. J.), 1976. – The specific names of three British Scopariinae (Lep. Pyralidae). *Entomologist's Gaz.*, **27** : 242-244.

Leraut (P.), 1981a. – Parietaria nom. nov. pour Catascia Hübner au sens des auteurs et Eudonia delunella (Stainton, 1849) comb. nov. (Lep. Geometridae et Pyralidae). *Alexanor*, **12** (1) : 37-38.

Leraut (P.), 1981b. – Contribution à l'étude des Scopariinae. Deux nouveaux taxa de la région méditerranéenne (Lep. Pyralidae). *Alexanor*, **12** (3) : 117-120, 11 fig.

Leraut (P.), 1982a. – Note sur le statut de quelques noms d'espèces utilisés par J. Hübner (Lep. Crambidae, Pyralidae, Tortricidae, Yponomeutidae). *Alexanor*, **12** (5) : 217-219.

Leraut (P.), 1982b. – Contribution à l'étude des Scopariinae. 2. Onze nouveaux taxa (dont deux nouveaux genres) de la zone ouest-paléarctique (Lep. Crambidae). *Alexanor*, **12** (6) Suppl. : [1]-[18], 65 fig., pl. I-II.

Leraut (P.), 1982c. – Contribution à l'étude des Scopariinae. 3. Scoparia perplexella dufayi ssp. n. (Lep. Crambidae). *Alexanor*, **12** (7) : 335-336, 6 fig.

Lhomme (L.), 1935-1949. – *Cat. Lépidopt. Fr. Belg.*, **2** (1), 476 p. Le Carriol par Douelle (Lot).

Marion (H.), 1958. – Révision des Pyraustidae de France. *Revue fr. Lépidopt.*, **16** : 60-63, 2 pl., 84 fig.

Marion (H.), 1959a. – *Ibid. Alexanor*, **1** (1) : 15-22, pl. C, I.

Marion (H.), 1959b. – *Ibid. Alexanor*, **1** (4) : 103-110, pl. D.

Marion (H.), 1960. – *Ibid.* Complément et rectifications aux Scopariinae. *Alexanor*, **1** (6) : 175-177.

Marion (H.), 1964. – Nouvelles rectifications au genre Scoparia s. l. (Pyraustidae). *Alexanor*, **3** (7) : 306-308.

Marion (H.), 1976. – Révision des Pyraustidae de France (suite). *Alexanor*, **9** (5) : 209-219, pl. XI.

Müller-Rutz (J.), 1932. – Die Schmetterlinge der Schweiz. 6. Microlepidopteren. *Mitt. Schweiz ent. Ges.*, **15** (7) : 221-321.

Munroe (E.), 1958. – The geographic distribution of the Scopariinae (Lepidoptera : Pyralidae). *Proc. tenth intern. Congr. Entomol.*, **1956**, **1** : 831-837, 4 fig.

Munroe (E.), 1970. – Types of Nymphulinae, Scopariinae, Cybalomiinae, Odontiinae, Evergestinae, and Pyraustinae (Lepidoptera : Pyralidae) in the zoological Institute, Academy of Sciences of the U.S.S.R., Leningrad, with selections of lectotypes. *Can. Entomol.*, **102** (8) : 1025-1035.

Munroe (E.), 1972. – *The Moths of America North of Mexico*, **13**, 1A. Pyraloidea, Pyralidae (Part.), 134 p. London.

Pierce (F. N.) & **Metcalfe (J. W.)**, 1938. – *The genitalia of the British Pyrales with the Deltoids and Plumes*. Pl. I-XXIX, 1 pl. phot. Oundle, Northants.

Rebel (H.), 1939. – Die Arthropodenfauna von Madeira nach den Ergebnissen der Reise von Prof. Dr O. Lundblad, Juli-August 1935. XXI. Lepidoptera : Microlepidoptera. *Ark. Zool.*, **32**A (2) : 26 p., pl. I-III.

Rinnhofer (G.), 1980. – Beiträge zur Insektenfauna der DDR : Lepidoptera Scopariinae. *Beitr. Ent.*, **30** (1) : 121-136, 27 fig.

Roesler (R. U.), 1973. – Phycitinae. Trifine Acrobasiina. *In* Amsel (H. G.), Gregor (F.) und Reisser (H.) : *Microlepidoptera Palaearctica*, **4**, xvi + 752 p., fig. dans le texte, 170 pl., Wien.

Schwarz (R.), 1963. – Bestimmungstabelle der Scopariinae Mitteleuropas. *Zeitschr. Arbgem. öst. Entomol.*, **15** (1-2) : 37-50, 15 fig.

Stainton (H. T.), 1849. – *Syst. Cat. Br. Tineidae & Pterophoridae*, iv + 32 p. London.

Stainton (H. T.), 1851. – *Suppl. Cat. Br. Tineidae & Pterophoridae*, iv + 28 p.

Tengström (J. M. J.), [1848]. – Bidrag till Finlands Fjäril-Fauna. *Notis. Sallsk. Faun. Fl. fenn. Förh.*, **1** : 69-164.

Turati (E.), 1914. – Contribuzioni alla Fauna d'Italia e descrizione di specie e forme nuove di Lepidotteri. *Atti Soc. ital. Sc. nat.*, **53** : (468)-(619), 5-111, 6 fig., pl. XV-XVI.

Turati (E.), 1919. – Nuove forme di Lepidotteri, correzioni e note critiche. 4. *Nat. sicil.*, (7-12) : 1-166, pl. I-IV.

Turati (E.), 1923. – Cinque anni di ricerche nell'Appennino modenese. *Atti Soc. ital. Sc. nat.*, **62** : 4-74, pl. A-B.

Vorbrodt (K.), 1914. – *Die Schmetterlinge der Schweiz*. **2.** 726 + [1] p.

Walker (F.), 1859. – List of the specimens of lepidopterous insects in the collection of the British Museum.

Werneburg (A.), 1864. *Beiträge zur Schmetterlingskunde*. **1**, **2.** viii + 595 p., iv + 350 p. Erfurt.

Whalley (P. E. S.) & **Tweedie (M. W. F.)**, 1963. – A revision of the British Scoparias (Lepidoptera : Pyralidae). *Entomologist's Gaz.*, **14** (3) : 81-98, pl. 2-12 (phot. 1-66).

Wocke (M.), 1861. – Microlepidoptera. *In* Staudinger (O.) & Wocke (M.), *Catalog der Lepidopteren Europa's und der angrenzenden Länder*. xvi + 192 p. Dresden.

Wocke (M.), 1871. – Microlepidoptera. *In* Staudinger (O.) & Wocke (M.), *Catalog der Lepidopteren des europaeischen Faunengebiets*. xxxviii + 426 p. Dresden.

Wolff (N. L.), 1929. – Zoology of the Faroes. *Lepidoptera*, **39** : 1-38, 10 fig.

Wolff (N. L.), 1959. – Notes on some species of the genus Scoparia Hw. (s. str.) (Lep., Pyraustidae). *Ent. Medd.*, **29** : 179-192, pl. 1-2, 36 fig.

Zeller (P. C.), 1846. – Die Arten der Gattung Eudorea. *Linn. ent.*, **1** : 262-318, pl. II.

Zeller (P. C.), 1847. – Bermerkungen über die auf einer Reise nach Italien und Sicilien beobachteten Schmetterlingsarten. *Isis*, Leipzig : 721-771.

Zeller (P. C.), 1855. – Die Lepidopteren in Scopoli's Entomologia Carniolica. *Ent. Ztg Stett.*, **16** (8) : 233-257.

Zerny (H.), 1914. – Über paläarktische Pyraliden des k.-k. naturhistorischen Hofmuseums in Wien. *Ann. k.-k. nat. Hofm. Wien*, **28** : 295-340, 42 phot. (collées).

Zerny (H.), 1936. – Die Lepidopterenfauna des Grossen Atlas in Marokko und seiner Randgebiete. *Mém. Soc. Sci. nat. Maroc*, **1935**, **62** : 1-157, pl. I-II.

Zincken (J. L. T. F.), 1817. – Die Linneischen Tineen. *Mag. Entomol.*, **2** : 24-113.

110, rue Pasteur, F-94380 **Bonneuil-sur-Marne**, France.

BIBL.DU MUSEUM PARIS

Date de publication de ce fascicule : 31-III-1984
Dépôt légal : 4e trimestre 1983 – C.P.P.P. nº 36.508
Imprimerie Universa, Hoenderstraat 24, B-9200 Wetteren – 1984
Le Directeur de la publication : Roger Métaye